

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET**  
**DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE BLIDA 1**  
**INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

**MEMOIRE**

**POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER**  
**OPTION:ARCHITECTURE, VILLE ET TERRITOIRE**

Présenté par: **Mlle. SOUAT RADIA**  
**Mlle.TLEMSANI SOUMIA**

**THEME:**

**RESTRUCTURATION DE L'ILOT DES ABATTOIRS**  
**ANALYSE D'UN CAS D'ETUDE:ALGER**

Sous la direction de : **Mme OUBICHE** Prof. Université de Blida 1

**Jury d'examen:**

**Président :** Mme. Hadj-arab JProfUniversitéBlida1

**Rapporteur :** Mme. OubicheProf UniversitéBlida1

**Examineurs :** Mr.MohamediProf Université Blida1

Soutenu le : 13- 10- 2015

## Remerciements

Tout d'abord nous remercions ALLAH tout puissant de nous avoir guidées dans le bon chemin afin d'accomplir et de pouvoir présenter ce travail.

On tient à remercier nos chers parents et nos amis qui nous ont soutenus à travers cette aventure.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre promotrice, Madame Oubiche notre deuxième mère pour son aide, son soutien, ses conseils précieux, sa patience, et aussi ses sollicitudes qui nous ont ainsi aidé à aimer d'avantage cette discipline, ses avis éclairés et ses compétences ont balisé ainsi nos premiers pas, et ce jusqu'à la finalisation de ce projet.

Notre gratitude s'adresse également à tous nos enseignants qui nous ont guidés durant tout le cursus.

Nous adressons également nos remerciements aux membres du jury, qui ont bien accepté de consacrer le temps nécessaire, pour juger et évaluer notre modeste travail.

Tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce travail du pré ou de loin.

## Dédicace

Je remercie avant tous ALLAH le tout puissant de m'avoir donné la force, le courage, et de m'avoir facilité le chemin pour achever ce fruit de mes années que je dédie à mes très chers parents, et mes frères qui ont toujours étaient là pour moi et qui m'ont tellement soutenu tous le long de ma formation.

A mes chers GRAND PARENTS qui prient toujours pour moi, mes chères TANTES et ONCLES, cousins et cousines pour leurs soutiens, à toute ma famille grande et petite.

A mon binôme et ma très chère sœur RADIA avec qui j'ai partagé des moments inoubliables, de longues heures de travail et surtout de fous rires.

A mes chères copines, imene Tch, Imene M, Amina et Shanez.

A MADAME OUBICHE et tout le savoir qu'elle nous a transmis durons ces années et ses conseils précieux, ainsi qu'à notre porteuse de master Mme HADJI Kenza.

Je le dédie aussi à tous mes amis proche et loin, à tous mes camarades et à tous les membres du groupe 05.

A tous ceux qui me sont chers.

GRAND MERCI

*Soumia*

## Dédicace

Chaleureusement et affectueusement je remercie, avant tout, DIEU qui m'a donné la patience et le courage et m'avoir facilité le chemin afin d'arriver à ce niveau et qui m'a ouvert les portes de la réussite et du bonheur El Hamdo Lileh.

Je remercie mon encadreur MADAME OUBICHE pour tout le savoir et ses conseils précieux qu'elle nous a transmis durant ces années, et tous mes professeurs qui m'ont soutenu durant les études.

Je dédie ce modeste travail avec une énorme joie et infini plaisir aux deux merveilleuses personnes qui m'ont guidé vers la voie de réussite à mes chers parents. Ma mère qui était toujours à mes côtés que Dieu te garde pour moi. Mon père qui a tout sacrifié pour moi.

Je remercie au fond de mon cœur mes sœurs Nesrine, Meriem, Mimouna, Sabrina, Leila; Hadjer et mes frères Samire, Amine; Hamza.

À mon binôme et ma très chère sœur Soumia avec qui j'ai partagé les merveilleux souvenirs inoubliables et des moments difficiles.

À mes très chères cousines Hadia, Dyhia, Sylia, Amel et

À tous mes oncles et tantes et leurs enfants.

Je le dédie aussi à tous mes amis proches et loins, Ouided, Ferial, Ibtissem, Imene, à tous les étudiants de cette promo 2015 et surtout les membres du groupe 05. Et finalement à tous ceux qui m'aiment et ont participé de près ou de loin dans ce mémoire.

*Radia*

## RESUME

La ville d'Alger résulte de l'association de plusieurs tissus urbains autonomes structurés physiquement par des tracés sur des sites particuliers, ayant chacun sa logique de formation. Les ensembles urbains possédant une valeur culturelle ou naturelle d'intérêt local, national ou historique et qui témoignent d'une réalité du passé nécessitent une reconnaissance et demande une protection à laquelle doivent participer tous les acteurs.

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lien de rencontre entre les civilisations. Celle-ci en effet recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influence pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire.

Depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle, la ville d'Alger connaît une mutation significative de son paysage urbain, conséquence de grands travaux. Ces mutations sont visibles et spectaculaires dans les quartiers péricentraux Est (Belcour, El Hamma, Ruisseau, Les Abattoirs, Hussein Dey, El Harrache). Des quartiers mixtes de tradition industrielle, qui contiennent de nombreuses friches urbaines et connaissent beaucoup de problèmes de fonctionnement ayant des conséquences sociales et économiques.

Les mutations que subissent ces quartiers sont caractérisées principalement à ce jour, par la démolition intégrale d'îlots entiers et la reconstruction partielle d'équipements publics ou de bâtiments tertiaires.

En réalité, compte tenu de la situation péricentrale de ces quartiers, leur accessibilité et leurs autres atouts paysagers, ils sont à enjeux forts, dépassant leurs caractéristiques locales. Ils incarnent les lieux stratégiques où se joue l'avenir de la capitale algérienne.

C'est dans le cadre de cette prise de conscience, que le sujet de ce mémoire en cours se préoccupe de la cohérence que peuvent retrouver les périphéries de villes avec les centres et former une entité qui permet de redonner à la ville une image saine et digne de son statut.

## INTRODUCTION GENERALE DU MASTER ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20<sup>ème</sup> siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale. La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalité et

de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures. Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique. La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re-connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace: le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur

l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

## INTRODUCTION AU THEME

Nous avons voulu par notre projet de fin d'études contribuer à la réflexion sur la grande question de la restructuration urbaine, d'étudier la ville pour comprendre le processus de formation et de transformation de la ville, et les différentes étapes de son évolution.

L'approche typo-morphologie de la ville et du territoire nous permettra de lire la formation, la transformation de la ville, et de la structure du territoire.

Mr Canniggia considère cette lecture, comme une opération par laquelle le sujet-lecteur cherche à comprendre la structure de l'objet qu'il se donne à lire, qui veut dire un ensemble construit ou le milieu humanisé.

Cette investigation implique la mise en œuvre d'instruments logiques, de modèles visant à identifier et rassembler les composants séparés, à montrer le système d'interrelations et les niveaux d'organisation qui régissent un établissement dans son étude et dans sa durée.

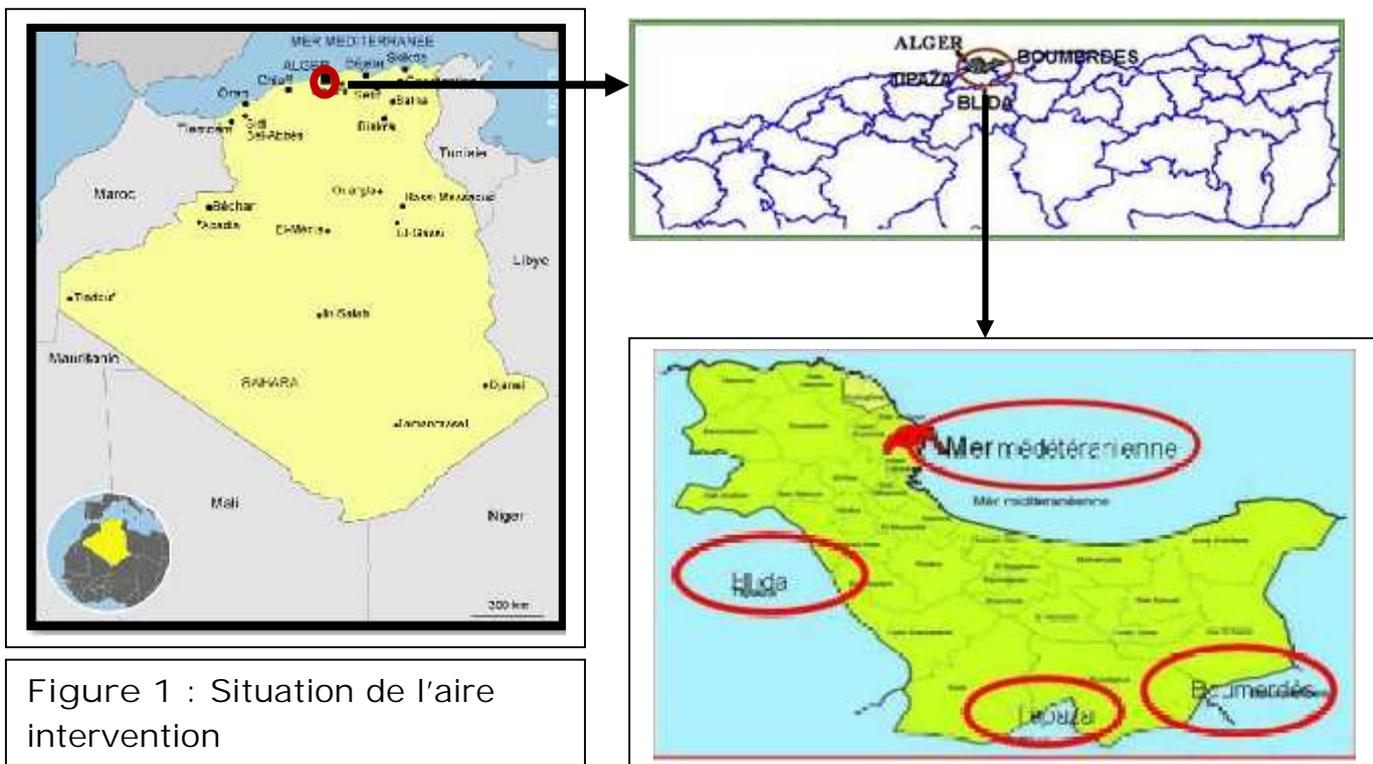
La lecture est analytique, et théorique, elle a pour le but, de fournir au projet les instruments pour opérer une intervention analogue et permettre de l'inscrire dans la continuité.

## 1.1 PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

### ➤ Situation géographique :

La wilaya d'Alger est la plus peuplée d'Algérie avec 2 988 145 habitants avec une densité de 2 511,05 hab. /km<sup>2</sup>. Sa superficie est de 1 190 km<sup>2</sup>, soit la plus petite wilaya algérienne. Elle est limitée par :

- ❖ La mer Méditerranée au Nord avec une longueur de 80 km de côte.
- ❖ La wilaya de Tipaza à l'Ouest.
- ❖ La wilaya de Blida au sud.
- ❖ La wilaya de Boumerdes à l'Est.



### ➤ Données naturelles:

Ñ Le climat: Alger bénéficie d'un climat méditerranéen typique. Elle est connue par ses longs étés chauds et secs. Les hivers sont doux et humides, printemps et automne orageux, la neige est rare mais pas impossible.

- Ñ La pluviométrie: Les pluies sont abondantes et peuvent être diluviennes. Tombent durant la saison froide de novembre à mars. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737 mm d'eau.
- Ñ La température: Il fait généralement chaud surtout de la mi-juillet à la mi-août. En été les températures sont très atténuées par des brises marines. Alger doit la douceur de son climat à sa situation abritée des influences intérieures.
- Ñ Les vents : les vents dominants viennent de l'ouest en hiver et de l'est et nord-est en été. Quelques orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'août provoquant des crues subites.

➤ Les données sismiques :

Alger est classée en zone sismique 3 (sismicité élevée) ce qui influe fortement sur le choix de la structure lors de la conception d'un projet à Alger.



## 1.2 PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE GENERALE

La ville d'Alger s'est développée à travers le temps dans une optique de continuité historique. Son urbanisation s'est déroulée dans le respect du site, les structures établies avaient pris le besoin de prendre en considération le caractère géographique du lieu et s'y sont adaptés malgré l'existence d'un modèle opératoire propre à chaque culture urbaine.

Ce n'est que vers le début du 19<sup>ème</sup> siècle que commencent à surgir les conséquences de la révolution industrielle qui a complètement bouleversé la manière de construire la ville et qui a causé le problème majeur dont la ville d'Alger souffre aujourd'hui « la rupture entre son histoire et sa continuité ».

La structuration du territoire a lieu progressivement par adjonctions successives d'éléments nouveaux et par occupation graduelle des espaces supplémentaires de manière que chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence et comme matrice des prochains développements. En effet, ce développement s'est opéré de manière accélérée et s'est accompagné d'une rupture avec les manières de faire et de construire avant la projection réelle du développement dans le cadre architectural.

L'un des principaux traits caractéristiques de cette révolution est la crise environnementale. On a observé ainsi au cours des dernières décennies une dégradation plus importante de l'environnement, à cause essentiellement de trois facteurs étroitement imbriqués l'un à l'autre. Il s'agit de l'évolution démographique, de l'urbanisation accélérée et de l'industrialisation. En effet, Depuis les années 80, l'Algérie connaît un développement économique et démographique sans précédent. Ce taux élevé d'accroissement de la population a engendré une urbanisation accélérée caractérisée par des entassements, des démolitions, et des constructions le plus souvent de manière anarchique.

Les conséquences de ces trois phénomènes se mesurent aujourd'hui en termes de surconsommation d'énergie, d'aggravation de la pollution, d'épuisement des ressources naturelles, et de recul de la biodiversité. Il en résulte pour l'ensemble de la population urbaine une perte significative de qualité de vie, et une altération de la santé humaine pour les populations les plus fragiles.

Mais face à l'ampleur de la dégradation de l'environnement, les pouvoirs publics ont tenté de réagir pour limiter les dégâts et mettre un frein à l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles, puisqu'il n'est plus possible de continuer à croître indéfiniment ni soutenir une forte croissance économique sans faire de nouveaux dégâts aux écosystèmes.

### 1.3 PRESENTATION DE LA METHODE TYPO- MORPHOLOGIQUE

L'approche typo morphologique de la ville et du territoire nous permettra de lire la formation et la transformation de la ville et de la structure du territoire. G. CANNIGGIA considère cette lecture, comme une opération par laquelle le sujet lecteur cherche à comprendre la structure de l'objet qu'il se donne à lire. Cette recherche implique la mise en œuvre d'instruments logiques, de modèles visant à identifier et rassembler les composants un par un, à montrer le système d'interrelations et les niveaux d'organisation qui régissent un établissement humain dans son étude et dans sa durée.

La lecture est minutieuse, et théorique, elle a pour but, de fournir au projet les instruments pour opérer une intervention analogue et permettre de l'inscrire dans la continuité.

Ceci exige une recherche opératoire des processus de structuration du milieu construit ne se limitant pas à la constitution, mais à un savoir spécifique centré sur les lois de formation et mutation du bâti. Elle est considérée comme un instrument dont l'architecte doit se servir pour insérer les réalisations nouvelles dans la continuité historique et maintenir la cohérence de l'environnement.

## 1.4 PRESENTATION DU CONTENU DES CHAPITRES

Chapitre 01: c'est un chapitre introductif qui présente la thématique de notre option ainsi que la présentation du thème choisi et toute qui concerne la problématique et la démarche méthodologique suivie dans notre étude.

Chapitre 02: Etat de l'art

Dans ce chapitre on présente des publications et des travaux qui traitent des thématiques similaires à notre travail élaboré.

Chapitre 03: Le cas d'étude

Dans ce chapitre on présente l'analyse territoriale et urbaine de la ville d'Alger ainsi que l'étude typologique et l'analyse de site choisi et notre proposition d'intervention jusqu'à le projet architectural.

## INTRODUCTION

Une politique de restructuration urbaine devrait répondre aux exigences de récupération et de meilleure utilisation de l'espace urbain. Objectif qui peut être poursuivi à travers la redéfinition du cadre bâti- spatial et de sa configuration, la redistribution des densités de population, d'emplois des services..., en égard des changements qui se manifestent au plan des activités économiques, du comportement social et des interrelations intervenant dans l'espace urbain existant et entre celui-ci et l'urbanisation nouvelle . Restructurer les quartiers implique une démarche globale Au-delà de la seule restructuration d'un quartier, il s'agit de porter une ouverture en améliorant la liaison entre les quartiers et le centre-ville, en réorganisant l'ensemble du tissu urbain en prenant en compte l'évolution historique et les actions qui en découlent, les conditions générales du développement, en implantant de nouveaux services publics et en favorisant la mixité sociale et d'activités.

### 2.1 Définition de La restructuration

\* C'est une opération, qui consiste en une intervention sur les voiries et réseaux divers et une implantation de nouveaux équipements, elle peut comporter une destruction partielle d'îlot et une modification des caractéristiques d'un quartier par des transferts d'activités de toute nature et la désaffectation de bâtiments en vue d'une autre utilisation, cette opération généralement est lourde et coûteuse, Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification Des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées. Cette opération vise à donner une nouvelle configuration de l'espace urbain ou intervenir sur les systèmes de structures qui peuvent composer une entité urbaine aussi bien au niveau de son cadre bâti qu'à son tracé.

\* C'est l'ensemble des dispositions et des actions arrêtées pour c'est-à-dire pour donner une organisation différentes aux fonctions urbaines existantes ou en

introduisant des fonctions nouvelles. Cet espace urbain est matérialisé dans une structure nouvelle de distribution et d'agencement des diverses composantes prévues pour l'aire d'intervention.

D'après ZUCHELLI « la restructuration est l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières et techniques coordonnées et décidées par le responsable de la gestion urbaine ».

## 2.2 Objectifs

- ✦ Elle est le respect de l'intégrité physique et historique d'un édifice que l'on souhaite soustraire à la décadence et à la ruine.
- ✦ Initier des stratégies capables de réordonner le sens de l'espace à partir de l'existant pour retrouver des valeurs d'usages, insuffler de l'urbanité réintroduire des services élémentaires (voirie, transport en commun)
- ✦ Constituer un système de liaisons entre les pôles urbains existants ou à créer pour réinsérer le grand ensemble dans le tissu existant.

## 2.3 Principes de la restructuration dans les tissus urbains

### ➤ Restructure de L'urbain :

Pour l'élaboration du projet nous abordons à ce niveau la production de la forme urbaine, on entend par la structure de l'urbain la superposition de plusieurs structures autonome et complémentaires.

### ➤ Les échelles d'intervention : l'articulation de la restructuration et de la requalification urbaine :

Une différence de conception fondamentale réside dans le traitement des différentes Échelles urbaines.

La restructuration peut se limiter à réorganiser le plan masse, sans réellement se soucier des modes de traitement des différents espaces. Une autre approche peut se préoccuper de la requalification des multiples espaces qui composent un quartier depuis la recomposition de l'espace urbain jusqu'à l'aménagement des pieds d'immeubles et des accès aux bâtiments.

➤ Aménagement/ Restructuration urbaine :

Organisation globale de l'espace, destinée à satisfaire les besoins des populations intéressées, en mettant en place les équipements nécessaires et en valorisant les ressources naturelles. (Dictionnaire Robert).

## 2.4 Exemple de restructuration en Algérie

### 2.4.1.1 Présentation du Quartier Hamma-Hussein Dey :

Le quartier Hamma-Hussein Dey occupe une place de premier choix dans la demi- couronne de la baie d'Alger entre la place du 1<sup>er</sup> Mai et Oued El Harrache.

Cette situation stratégique est caractérisée par:

- \* Une situation centrale dans la ville, dans le sens de l'extension du futur centre de la capitale.
- \* Un espace urbain largement occupé par des activités secondaires et d'entreposage sans rapport avec cette situation centrale.
- \* L'existence dans ce tissu d'énormes disponibilités foncières sous forme de terrain mal occupé.
- \* Une bonne accessibilité par la présence d'infrastructure de grandes envergures (Autoroute de l'Est, pénétrantes des Annassers, les trémies et à l'avenir proche le métro et le tramway).

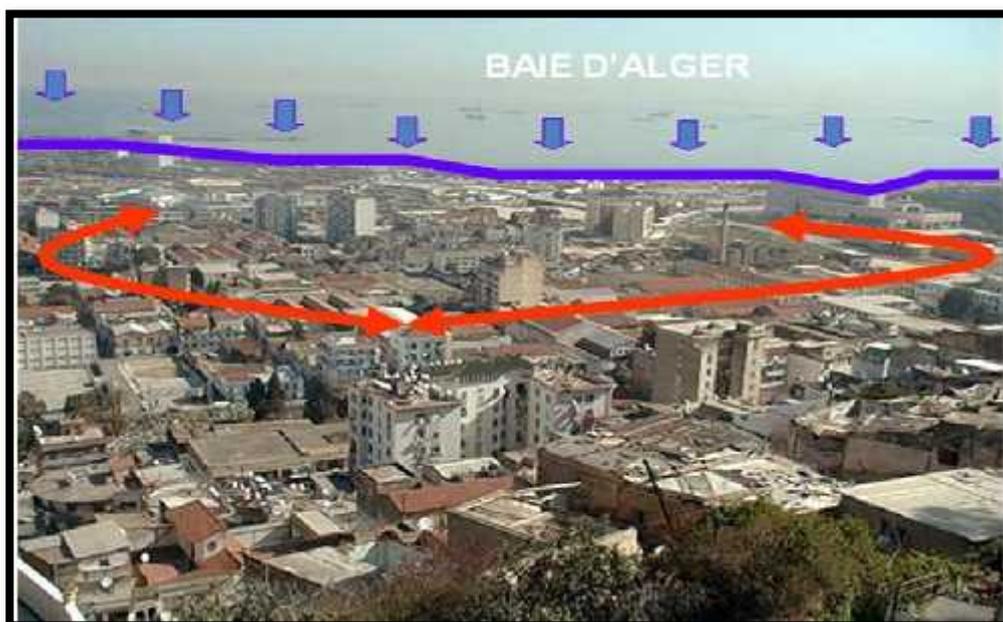


Figure 3 : Le quartier Belouizdad- Hamma Hussein Dey.

#### 2.4.1.2. Les actions engagées pour la requalification du quartier Hamma-Belouizded :

Vu l'état vétuste du bâti existant, les dégradations subites après le séisme de 2003, le Manque de confort de logement et la faiblesse des revenus des ménages, la densité Résidentielle très élevée et le caractère architectural plutôt médiocre, une réhabilitation et une Restructuration générale de certaines zones se sont imposées.

#### 2.4.1.3. Un grand projet urbain pour le quartier Hamma-Belouizded :

Le PDAU, à peine approuvé en 1995, allait être renvoyé aux oubliettes par le nouveau Gouvernorat d'Alger installé en 1997, porteur d'une nouvelle ambition; la conception d'un« Grand Projet Urbain pour la capitale ».

#### 2.4.1.4. Quelques suggestions quant aux actions à engager dans l'avenir proche :

Il opère un repli sur le centre d'Alger par le renouvellement urbain, engageant des actions ambitieuses dont nous citons :

- \* La restructuration du quartier Hamma-Hussein Dey et la récupération des friches industrielles
- \* La résorption de l'habitat précaire et la requalification des grands ensembles coloniaux
- \* Le réaménagement du front de mer.
- \* La restructuration des centralités et l'affirmation de l'hyper centre allant de la basse Casbah à El Mohammadia.
- \* Aménagement des espaces centraux et réhabilitation, rénovation et restructuration des périphéries.
- \* Traitement des quartiers historiques et la valorisation des quartiers en difficultés.
- \* Engager des opérations de relogement avec l'implication des propriétaires.

#### 2.4.1.5. Le projet de restructuration du Hamma-Hussein Dey et ses impacts :

Suite à la décision du conseil des ministres, tenue le 30 septembre 1979, les premières Études de restructuration du Hamma-Hussein Dey ont été lancées. Confié au bureau d'étude CNERU, un dossier diagnostic pré opérationnel, élaboré sur la Base d'orientation a été remis le 30 septembre 1980, il vise la décongestion du tissu urbain et L'utilisation rationnelle du sol, en dégagant les assiettes occupées par des activités qui Nuisent, dépôts et hangars qui s'étaient sur des grandes emprises.

Il a été é complété par un Bilan opérationnel et un planning de réalisation jusqu'à 1990.

Ce dossier diagnostic a fait l'objet de plusieurs réunions et interventions, notamment au Conseil exécutif de la wilaya d'Alger du 28 février 1981 qui a conclu sur la nécessité de créer Une structure de suivi et de contrôle pour une telle opération complexe et délicate.

#### 2.4.2 : Le projet PROST 1933 :

Ce projet comportait essentiellement :

- Une grande artère de circulation qui traverse le quartier du Nord au Sud et le divise en deux parties :

\* La partie Est comprise entre la voie de circulation du boulevard du 8 Novembre (actuel 1<sup>er</sup> Novembre) et le boulevard Amiral Pierre qui ne fut pas étudiée mais laissée en réserve aux constructions des édifices publics.

\* La partie Ouest réservée aux commerces et à l'habitat.

- Le projet s'organise suivant deux axes structurants qui sont le boulevard du 8 Novembre (actuel 1<sup>er</sup> Novembre) et la rue de Bab El Oued qui articule les deux places qui vont renforcer le caractère de la voie, avec l'aménagement de la place de Bab El Oued et qui n'est qu'une réinterprétation de l'ancienne porte.

Il est à préciser que cette proposition s'inscrit dans un système d'îlots, ce qui facilite sa faisabilité du point de vue spéculation foncière.

Etude Critique :

- L'entrée de l'avenue de 8 novembre est marquée, ce qui n'est pas le cas pour son aboutissement.
- Introduction du principe de zoning, qui a eu pour conséquence la séparation du quartier en deux parties : l'une à caractère résidentiel, l'autre à caractère commercial.

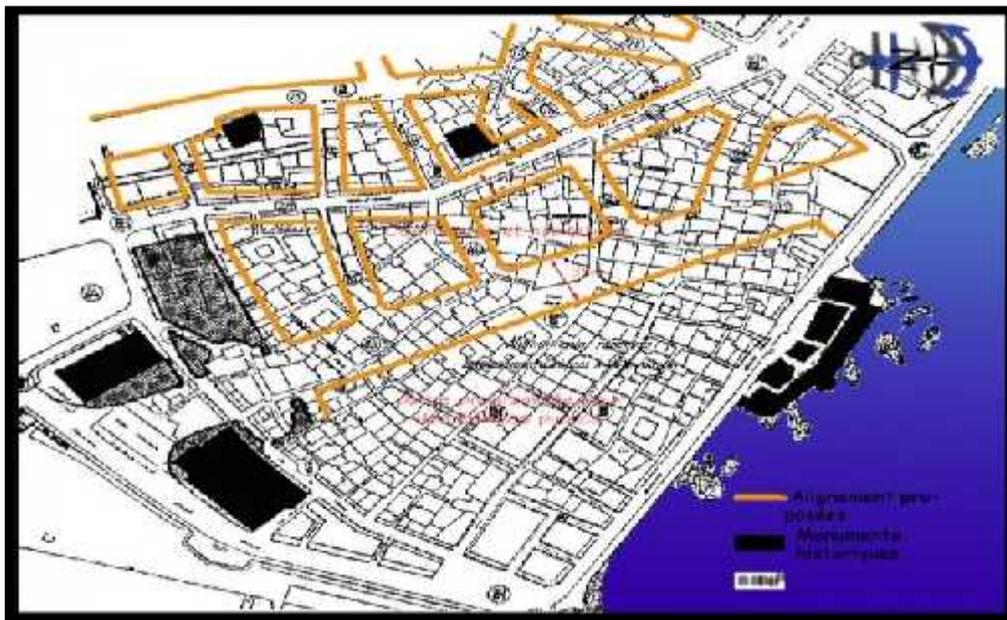


Figure 4. La proposition de « PROST » 1933

#### 2.4.3 Le projet SOCARD 1942 :

Il propose un plan considéré comme une transition entre celui de Le Corbusier et celui de De Redon. Le souci majeur de ce projet était de rentabiliser le sol.

Ce plan contenait :

Une avenue principale et un réseau de rues orthogonales organisant des îlots rectangulaires.

Il donne une nouvelle échelle du quartier et prévoit la création d'une place trapézoïdale « la Place Impérial » ouverte sur la mer sur son plus petit côté et fermée par le palais de justice.

Conservation des deux mosquées mais prévoyait la démolition du palais consulaire afin de créer une liaison entre le boulevard du 8 Novembre et celui du front de mer.

La réinterprétation de certains espaces tels que la Maksoura qui sera réinterprétée par le trésor et les chèques postaux ainsi que les Habbous occupés par le centre national des hypothèques.

Etude Critique :

- L'avenue du 8 Novembre est considérée comme étant un sécateur subdivisant le quartier en deux zones et rompant ainsi la relation ville-mer par son gabarit.
- La place proposée au centre du quartier reste disproportionnée par rapport à l'ensemble du quartier.

Il est à signaler que même si l'auteur appartient au mouvement moderne, son projet répond au système parcellaire et d'îlots, ce qui facilite son approbation et sa réalisation.

## 2.5. Exemple de restructuration en Europe

### 2.5.1.1. Restructuration d'Epinay :

Un projet organisé autour de la Restructuration d'un axe urbain emprunté par le tram longeant le quartier et d'un axe et d'une place interne au quartier : Epinay , Ce projet est donc structuré autour de la requalification de 2 axes urbains, sachant en fait que l'axe extérieur est une ancienne route nationale dont l'autre rive est longé d'équipements sportifs et de grands bâtiments d'activité qui forme une emprise massive, difficilement franchissable et dévalorisante.



2.2Figure:  
Plan  
d'Epinay

### 2.5.1.2. Des projets organisés autour du développement d'une place centrale La Seyne sur mer et Trappes :

Ces projets par ailleurs très différents on en commun le fait d'organiser les quartiers concernés autour d'une grande place centrale dotée d'équipements.

Le développement de ces places est plutôt pertinent mais leur conception pose problème en raison de leur dimensionnement et des modes d'implantation des équipements qui ne sont pas réellement mis en scène.

Par ailleurs il n'existe pas d'autre polarité intermédiaire à Trappes, ce qui contribue à unifier l'espace et des places intermédiaires ont été implantées à La Seyne, mais leur conception laisse également à désirer.



Figure 2.3. Plan de trappes

5.2 : Restructuration du vieux quartier de « Saint Donat » a Arlon :

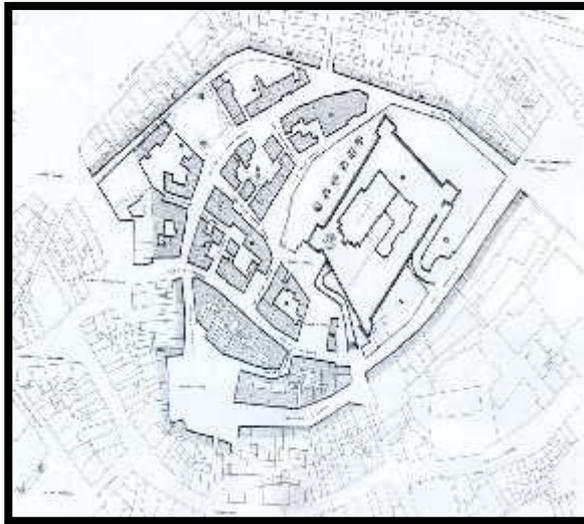


Figure 7 : Vue en plan du quartier 1972.

L'ensemble encombré ne permet pas une aération suffisante des immeubles

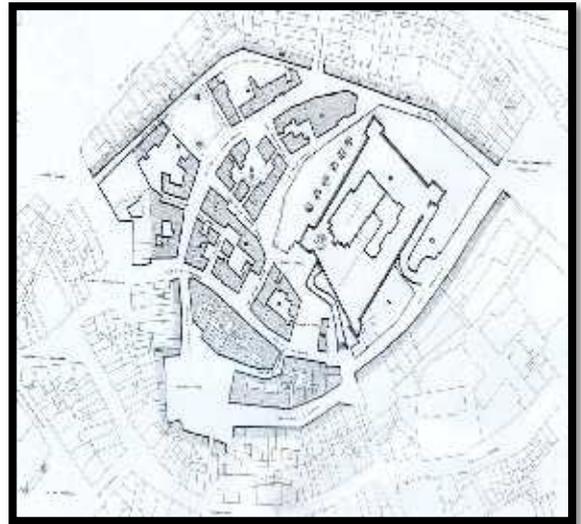


Figure 8 : Vue en plan du Quartier après restructuration

Le curetage des blocs permet la création de zones de verdure et de détente.

Les rues sont piétonnes et les immeubles regroupés

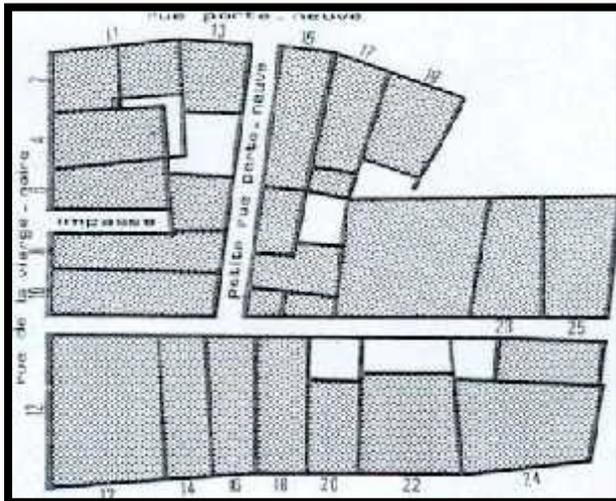


Figure 9 : Un bloc de maisons avant : Les annexes nombreuses rendent les immeubles périphériques insalubres

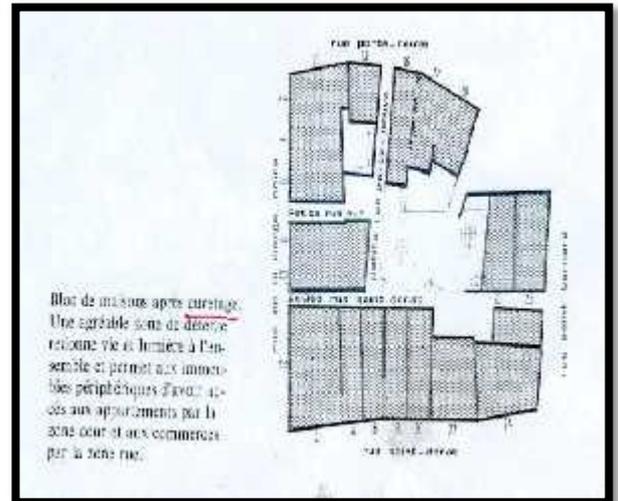


Figure 10 : Un bloc de maisons après intervention



Figure 11 : Photos du vieux quartier de Saint Donat à Arlon



Figure 12 : Photos du nouveau quartier de Saint Donat à Arlon

### 2.5.3 : Restructuration de la ville de Stockholm

En mai 1973 la municipalité de Stockholm a présenté un rapport sur l'organisation de la circulation a Stockholm.

Le rapport est devisé en quatre parties :

- la réorganisation de la circulation trafic lourd.
- principale artère.
- circulation des autobus.- restructurer la circulation traduit l'intention de modifier les réseaux existant de rues de façon a renforcer la sécurité, a réduire les nuisances et d'une manière générale et a améliorer l'environnement.

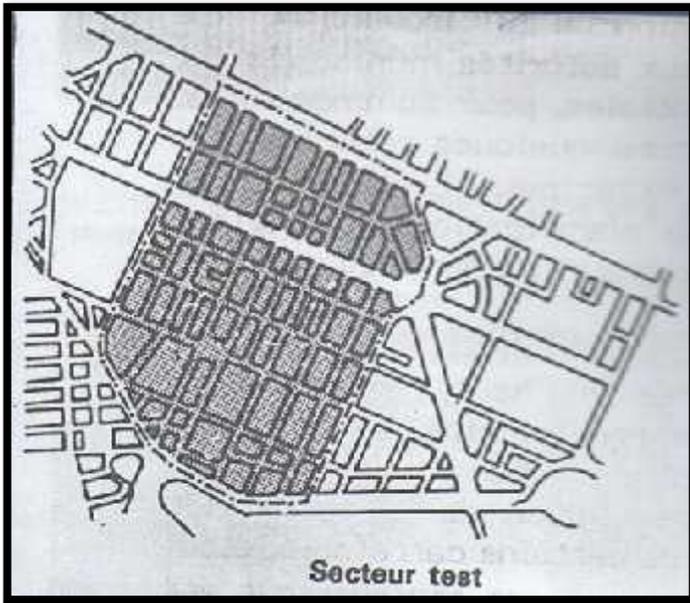


Figure 13 : Secteur test

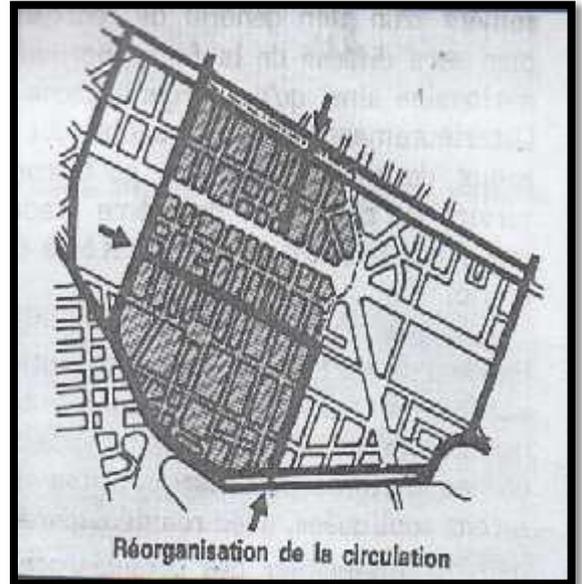


Figure 14 : Réorganisation de la circulation



Figure 15 : Flux de trafic avant

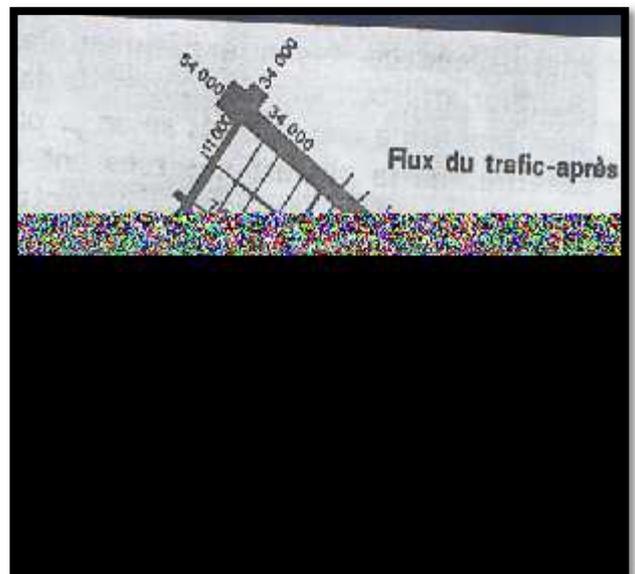


Figure 16 : Flux de trafic après

## CONCLUSION

A travers L'étude des exemples locaux et étrangers on a pu confirmer que la restructuration des quartiers est un projet de contexte qui doit s'intégrer au particularisme régionaux (culturelle, économique, et sociaux) en proposant des solutions originales, facilement applicables, et économique.

Les exemples étudiés représentent également le fruit de l'évolution des pratiques et de la pensée urbaine, qui ont su dépasser le stade de la planification normative, programmatrice, et sectorielle pour adopter de nouvelles démarches, variées, ouvertes et audacieuses, proposant des solutions concrètes et pertinentes aux transformations des villes.

## INTRODUCTION

Notre travail fut effectué selon une méthode basée sur l'étude typomorphologique; afin de comprendre le processus de formation et de transformation de la ville et les différentes étapes de son évolution territoriale et de comprendre le rôle de ce dernier dans le développement urbain de la ville ainsi son évolution historique.

« L'adaptation de construction nouvelle à un paysage urbain ou à un milieu architectural spécifique vise manifestement la volonté de récupérer la qualité du lieu et d'aider l'homme à retrouver un point d'appuis en perte, il est absolument indispensable d'avoir une meilleure compréhension du sens du lieu et de ses références formelles, culturelles et pratiques, cela ne signifiera pas pour autant imiter les formes du passé et perpétuer les mêmes gestes »<sup>1</sup>.

### 1- Structuration du territoire d'Alger :

L'échelle que nous avons étudiée d'abord est celle du territoire. C'est à partir de là que les structures morphologiques naturelles et artificielles vont être lues et reconnues comme matrice des structures suivantes.

La compréhension du processus de formation de la structure d'une ville ne se maîtrisera que par son insertion dans un système de structure territoriale.

La lecture territoriale nous permettra de nous familiariser à l'analyse des processus de formation et de transformation des établissements humains, et des relations qui unissent leurs différents niveaux morphologiques : la pièce, l'édifice, le quartier, la ville, le territoire.

---

1- 5Mr Kaci MAHROUR (1997), dans un polycopié tiré de l'E.P.A.U. p.22. (PUA, année 96/97).

- Présentation du territoire d'Alger

Au confluent des régions orientales et occidentales de l'Algérie se situe le territoire algérois, est un ensemble constitué de divers éléments morphologiques, il représente une succession de massifs de montagnes, côtiers et plaines, avec de nombreux cours d'eau et sources sur le versant des montagnes et au milieu des collines qui l'accidentent. il s'agit d'un relief assez complexe et différentiel qui se prolonge des collines du Sahel au nord jusqu'aux bassins intérieurs constituant la plaine de la Mitidja au sud.

Le territoire d'Alger est limité par ces différents éléments ainsi:

- Au nord: La mer méditerranée.
- Au sud: La plaine de la Metidja.
- A l'est: Oued El Harrach.
- A l'ouest: Oued Mazafran.

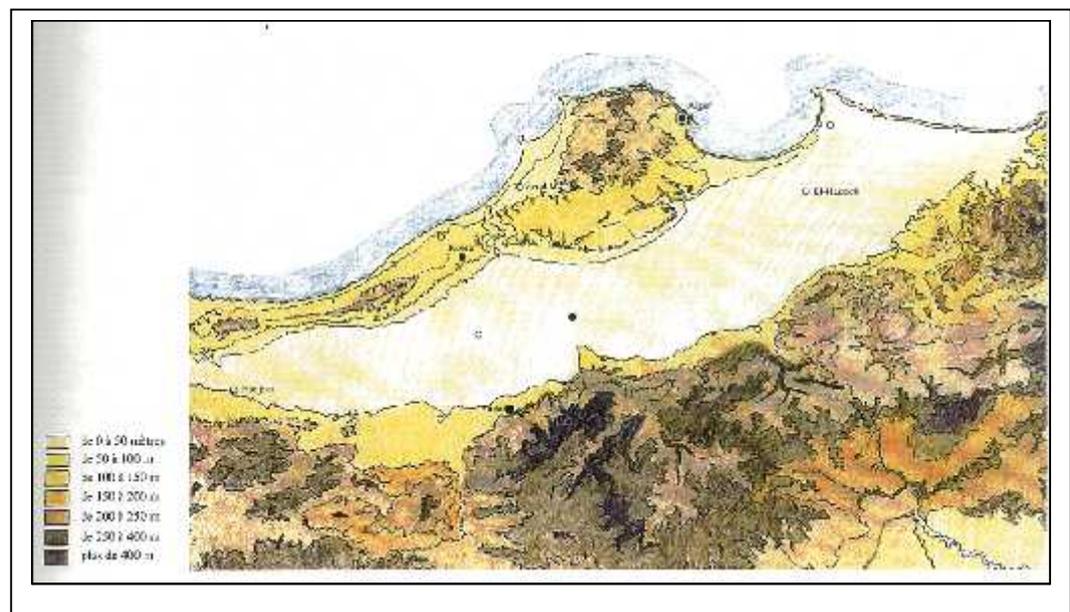


Figure 17 : Carte du territoire algérois

## 1.1. Les cycles de structuration du territoire d'Alger

### 1.1.1. Cycle de structuration :

#### La première phase : La structure naturelle du territoire

Chaque couple de bassins fluviaux sera séparé par une limite, déterminé par une série continue de reliefs formant une ligne de partage des eaux entre les bassins mêmes, qui constitue la séparation entre les aires dans laquelle l'eau coule dans l'un ou l'autre bassin.

Cette ligne est éventuellement appelée ligne de crête se situe de Douera à Bouzareah, l'homme se déplaçait selon un parcours parallèle a la ligne de crête appelé chemin de crête car il ne trouvait pas des obstacles pour s'installer.

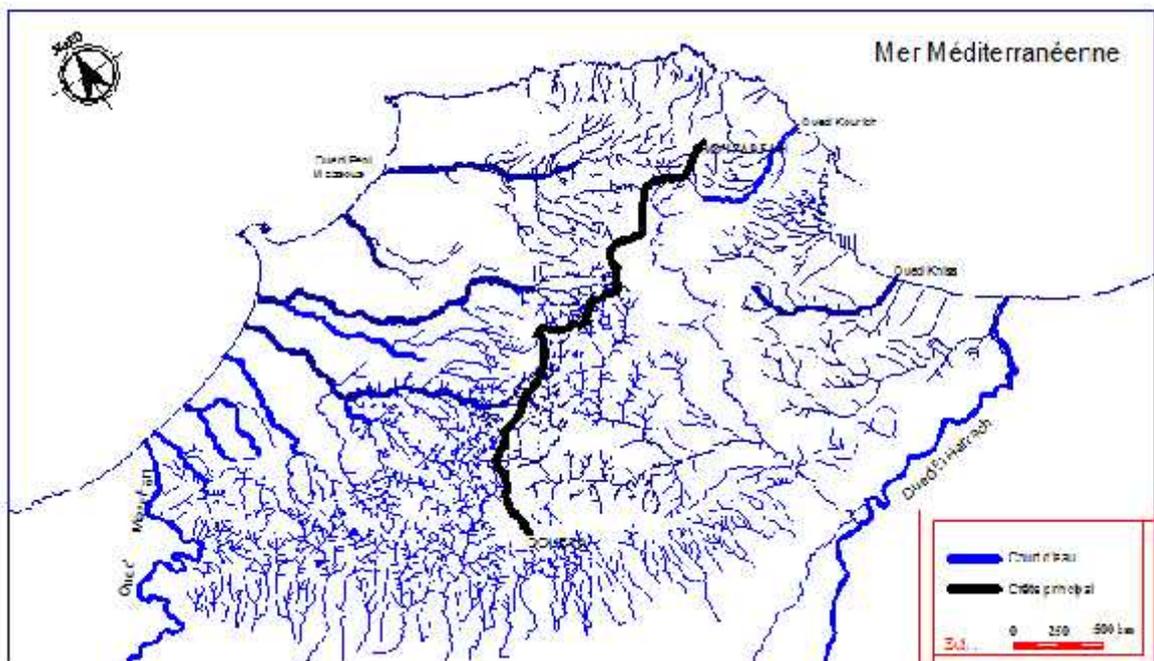


Figure 18 : La structure naturelle du territoire

#### La deuxième phase : L'occupation de haut promontoire

Elle représente l'apparition des premiers établissements de haut promontoire, comme les établissements de: Bouzareah, Cheraga, Soummam, El Biar, Delly Brahim, El Achour, Ouled Fayet, Douera... et d'autres.

La naissance des parcours de crêtes secondaires reliant le parcours de crête principale et les établissements de hauts promontoires.

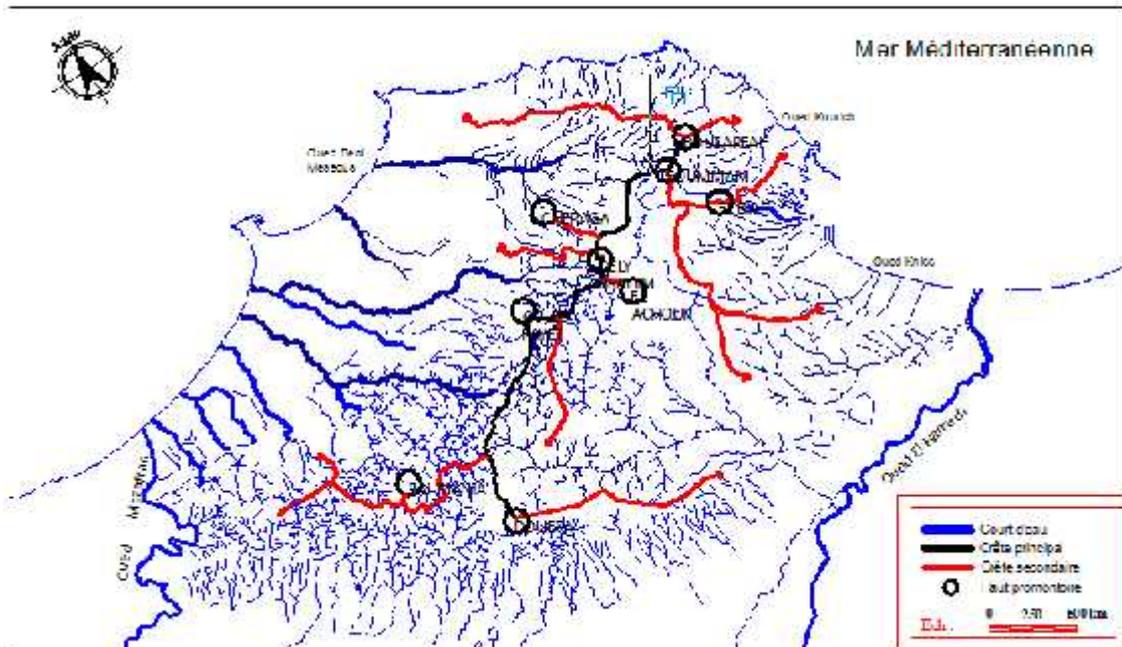


Figure 19 : L'occupation de haut promontoire

La troisième phase : L'occupation de bas promontoire

Elle représente la naissance des parcours de contre crêtes locale, suite à des raisons d'échanges entre les établissements de haut promontoire, et l'occupation des bas promontoires, et l'apparition des lieux d'échange et de marché. On peut citer: La Casbah, Hydra, Bir-Mourad Rais, Bir-Khadem, Draria, Baba Hassen, Mahelma ... et d'autres.



Figure 20 : L'occupation de bas

Figure 19 : L'occupation de bas promontoire

La quatrième phase : l'occupation de fond de vallée

Cette phase est caractérisée par l'occupation de fond de vallée, quartier de la basse Casbah, évolution progressive de la ville d'Alger le long de la route de Constantine.

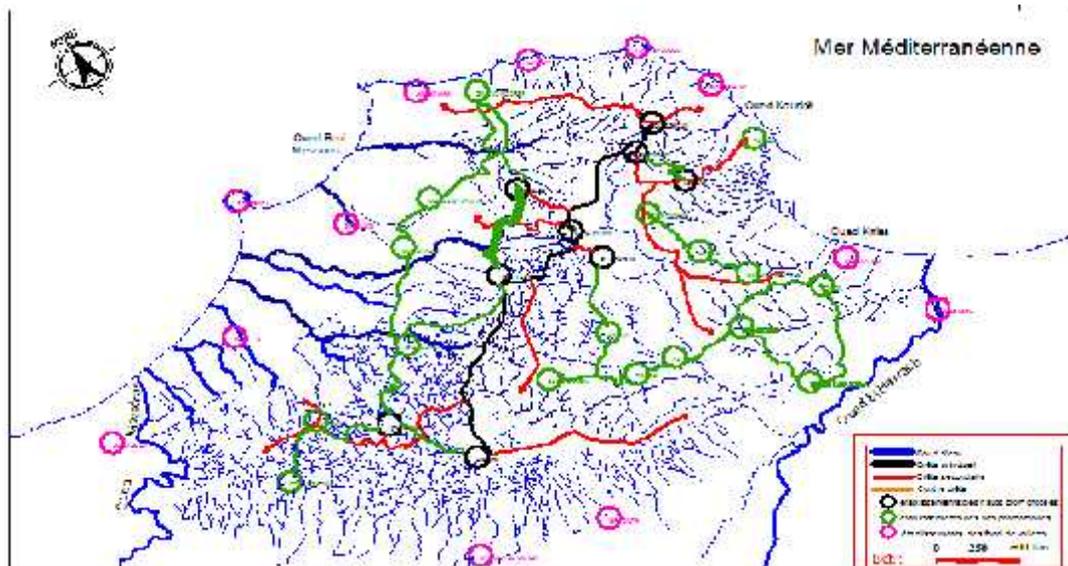


Figure 21 : l'occupation de fond de vallée

Synthèse:

Dans un premier cycle d'implantation dans la création de la ville, les quatre phases décrites ci-dessus, nous trouvons un territoire totalement utilisé et établi.

-Le parcours Matrice dans le territoire Algérois est celui descend de Bouzereah vers Douera.

-Le fondement de l'implantation territoriale s'est donc produit, il s'est réalisé de manière évolutive par une occupation progressive du territoire des montagnes aux vallées.

-La première implantation dans le territoire Algérois est la Casbah sur le haut promontoire.

### 1.1.2. Cycle de consolidation :

La ville s'est développée ensuite progressivement le long de la baie, ainsi qu'à l'intérieur au niveau des plaines et des hauteurs par la création d'un réseau de voies de communication et de parcours qui obéit toujours à la morphologie et à la structure du territoire.

### 1.1.3. Cycle de la restructuration :

A partir du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours; caractérisée par une accélération urbaine, la construction des bâtiments administratifs et la densification du tissu existant par la construction des cités de recasement et la jonction des anciens quartiers au centre ville.

## Conclusion

Alger est le produit de la superposition et de la stratification de divers ordres naturel et ordre d'occupation spatiale humaine.

La configuration de l'espace Algérois « humanisé » reflète une dialectique entre facteurs géographiques et facteurs urbanistiques.

L'occupation de la ville d'Alger et sa structure actuelle est le résultat d'un long processus de formation dont la nature du site, sa structure et sa morphologie ont déterminé le développement urbain de ce territoire à travers l'histoire.

A présent, Alger est une ville en pleine mutation structurelle, Après avoir franchi ses anciennes limites suite à l'urbanisation soutenue des années post-indépendance, elle voit aujourd'hui les dynamiques qui l'animent orientées vers une nouvelle phase de la croissance urbaine. Celle-ci se caractérise par le rattrapage des retards enregistrés en matière d'équipement et infrastructures et par la volonté de maîtriser les processus et les formes d'urbanisation engendrés par les nouvelles centralités secondaires en cours de formation.

# EVOLUTION HISTORIQUE DE LA VILLE d'ALGER

## Introduction

La sous-entité territoriale du territoire algérois est délimitée par oued Kniss et oued Mekcel où la ville s'est développée en premier lieu.

La lecture de cette entité territoriale se fera à travers différentes phases, qui concerneront des périodes reconnaissables de l'évolution de la ville d'Alger. Après avoir parlé de l'évolution historique de territoire Algérois, on va étudier l'évolution historique de notre ville Alger

## Présentation de la ville d'Alger :

La formation de la ville d'Alger s'est effectuée à partir du noyau urbain historique « La Casbah » qui a été créée par la topographie et la nature de son site.

La Casbah est la première implantation de la ville d'Alger sur le haut promontoire, d'où la crête principale se ramifie en deux crêtes secondaires, contient un tissu organique,

La ville se développe en suivant ces crêtes secondaires vers le bas promontoire tout en suivant les parcours structurants du territoire, l'un menant vers Constantine, l'autre vers Laghouat .

La lecture de l'entité territoriale et l'évolution de la ville d'Alger se fera à travers différentes phases, En prenant en considération la colonisation Française comme repère chronologique,

- 1/ Période prés coloniale.
- 2/ Période coloniale.
- 3/post coloniale

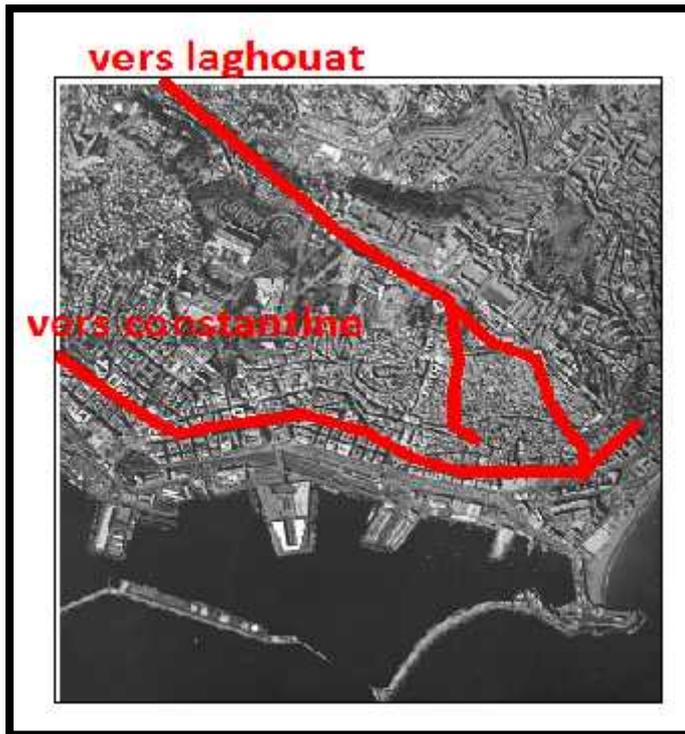


Figure 22 : ville d'Alger

## 1- Période prés coloniale

### 1.1 Période Phénicienne: (IKOSIM)

« EPOQUEPHENICIENNE » 4ème siècle avant JC :

« Alger était une escale de dépôt de marchandise donc la mer était la première source d'urbanité d'Alger. Le premier établissement humain a vu le jour à Alger sous le nom d'Ikosium.

#### Conclusion :

La ville d'Alger était comptoir commerciale (Dépôt de marchandise), constitué par les Phéniciens.



Figure 23 : carte de la période phénicienne

## 1.2 Période Romaine: (IKOSIUM) « EPOQUE ROMAINE »

La ville était structurée par deux axes :

Cardo: Nord-Sud actuellement l'axe de Bab-el Oued/Bab azzoun (Parcours territoriale)

Decumanus: Est-Ouest actuellement rue de la marine L'intersection de ces deux axes se situe l'ancien forum qui est aujourd'hui la place des Martyrs.

A cette période la ville était entourée de Rampart un trace urbain était entame (plan en damier)

### Conclusion :

L'époque romaine était une colonie entourée de Rampart C est durant cette période qu'est né le 1er tracé urbain (plan en damier) de l'actuel quartier de la marine au 40 ans avant-JC

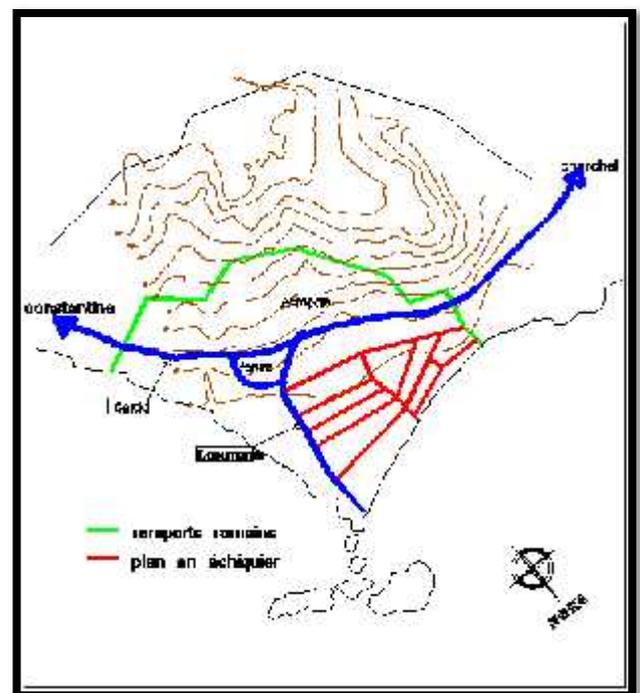


Figure 24 : carte de la période Romaine

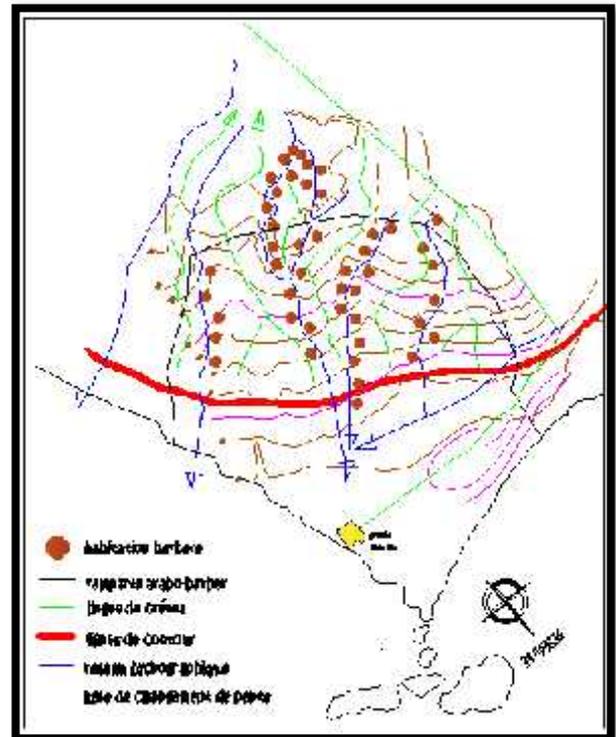
## 1.3 Période Arabo Berbère: (BENI MEZGHENNA) « EPOQUE ARABO BERBERE » :

Fondée en 960 à Bologhine reconstruit Ikosium la ville étant entourée de murailles, dominée en son point le plus haut par une citadelle "casbah" alors que le cœur de la ville accueillait les différents édifices communautaires (mosquée-marché)

Conclusion :

- la partie haute était réservée à la résidence.
- la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché.

Figure 25 : carte de la période Arabo Berbère



1.4 Période Ottomane « EPOQUE OTTOMANE » :

\* La ville s'organise sur une aire géographique Parfaitement délimité par un mur d'enceinte, ce dernier est percé de 5 portes :

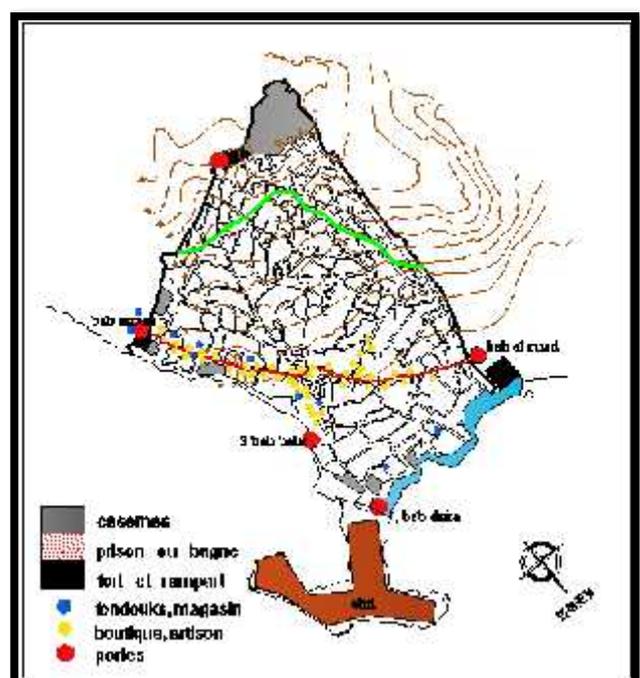
bab jdid - bab azzoun - bab al bahr -bab dzira - bab al oued

\* la ville se décompose en deux parties:

La haute casbah: (concentre les quartiers résidentiels figurés par leur densité et leur hauteur)

La basse casbah:  
constitue le centre ville populieux et commerçant s'allongent sur l'actuel axe bab-azzoun et bab-el-oued et s'étalant vers bab-el-bhar qui donnent accès au actuel port.

Figure 26 : carte de la période Ottomane



Conclusion

la partie haute était réservée à la résidence -la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché

2- période colonial :

2.1. Alger en 1830/1846

En 1832, le réaménagement de : la rue Bab el-Oued, la rue Bab-Azoun, et la rue de la marine.

\* en 1833 Bab Azzoun était la périphérie du noyau historique qui avait comme centre la place du marché

\* cette époque se caractérise aussi par le début de densification des faubourgs avoisinants

\* De 1830 à 1840, élargissement de la place du gouvernement (aujourd'hui place des marthys).

\* Construction d'une nouvelle enceinte fortifiée au -delà des anciens.

\* Percement de nouvelles rues: Rue de chartre, rue de la lyre.

\* Création du bâti mixte : résultat des travaux d'alignement par la démolition ou par l'addition de certaine partie des édifices

\* extension de la ville vers le sud. (Développement du Quartier d'Isly).

\* développement du port.

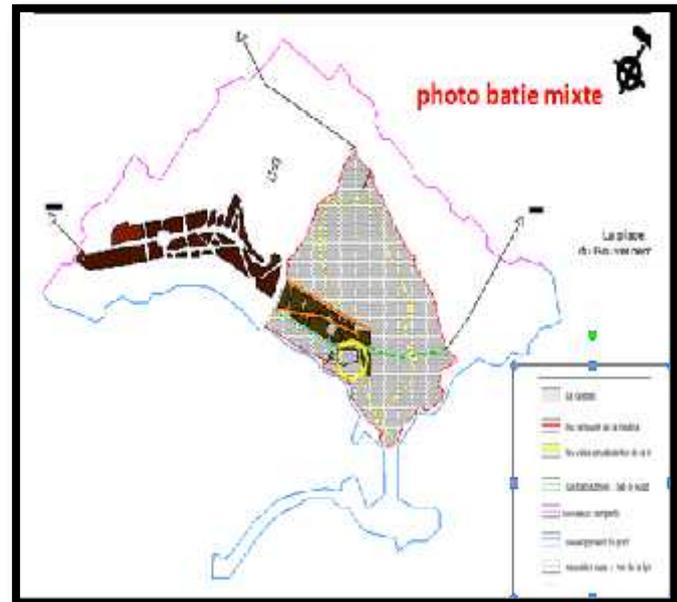


Figure 27 : carte de la période colonial

2.2. Alger en 1846/1895 :

\* extension de la ville vers l'ouest (un dédoublement du quartier Isly)

\* extension de la ville européenne vers l'est et la

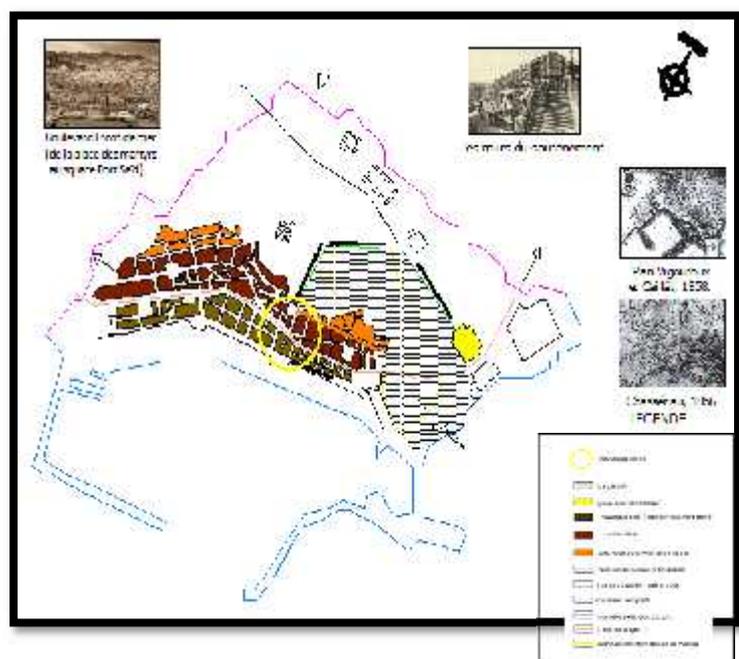


Figure 28 : Alger 1846/1895

création du boulevard du front mer parallèlement aux parcours territorial (celui deConstantine).

\* réalisation des murs de soutènement du front de la mer

\*En 1846 un plan d'urbanisme général présenté par l'architecte Guiauchain prévoyait quelque percés transversales dans la zone haute du quartier de la casbah, en vue de la création des rues de pénétration qui relieraient au quartier de Bâb el Oued le quartier de Bâb Azoun,(une articulation entre le nord ( la casbah ) et le sud ( la ville européenne ) à travers la création des plusieurs boulevards ourida maddad et haddad abderazak à la place de l'ancienne enceinte , ces deux derniers ce relient par un autre boulevards qui est boulevard de la victoire .

Cette articulation elle était à la base de la naissance du la places port Saïd une périphérie qui devienne un nouveau centre).

\* création de lycée émir Abdelkader à la périphérie de la ville

### Conclusion :

Ainsi donc, après l'émergence du nouveau centre, constitué par le quartier de la rue d'Isly, la zone de Bab Azzoun qui était la périphérie du noyau historique s'est transformée en un pole

### 2.3. Alger en 1895/1930 :

\*De 1881 à 1915, la jonction entre le tissu ancien et la ville Européenne s'est affirmée et le développement des Nouveaux quartiers continue jusqu'aux périphéries de la ville

\*En 1884, Eugène de Redon produit un plan de la ville

à partir duquel on démolira les fortifications.  
Développement du lotissement périphérique

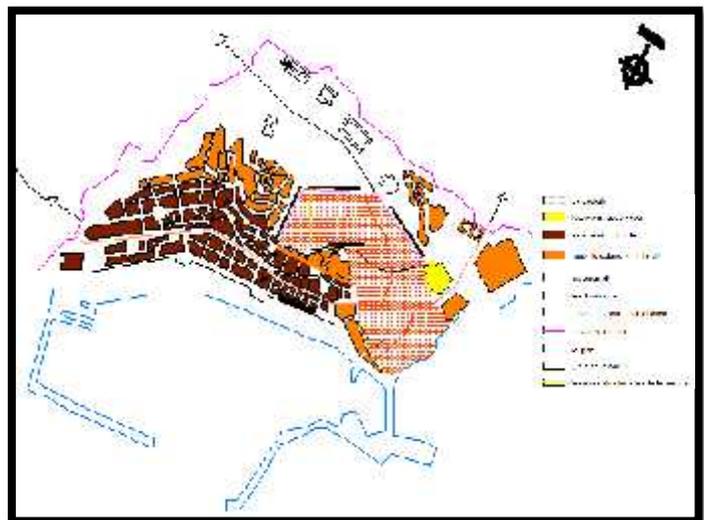
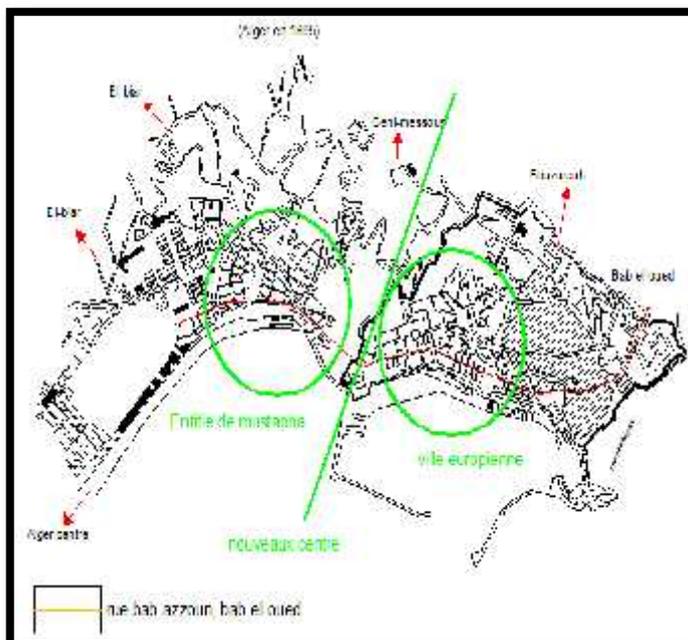


Figure 29 : Alger 1895/1930

\*démolition totale de la basse Casbah. À ce moment une deuxième entité qui se développe de Mustapha linéairement tous le long du parcours Territorial au

même temps avec la ville européenne (Quartier d'Isly). Ces deux entités vont ce rejoindre aux niveaux de la périphérie.



Une croissance linéaire tous le long du parcours de sahel qu'elle a été commencé d'abord au centre historique puis au Mustapha en arrivant puis au hamma et hussein dey.

Figure 30 : carte de croissance



Figure 31 : carte de croissance

#### 2.4. Alger en 1930/ 1950 :

\* l'éclatement de la ville et la démolition des remparts pour préparé à la deuxième jonction cette fois entre les deux entités Mustapha et Isly.

\*création de plusieurs boulevards : bd Lafférière (Med khemisti) et bd Marengo (Taleb Abderrahmane) à la place des remparts.

\*réalisation de la barre Socard (1er novembre).

\*réalisation parking.

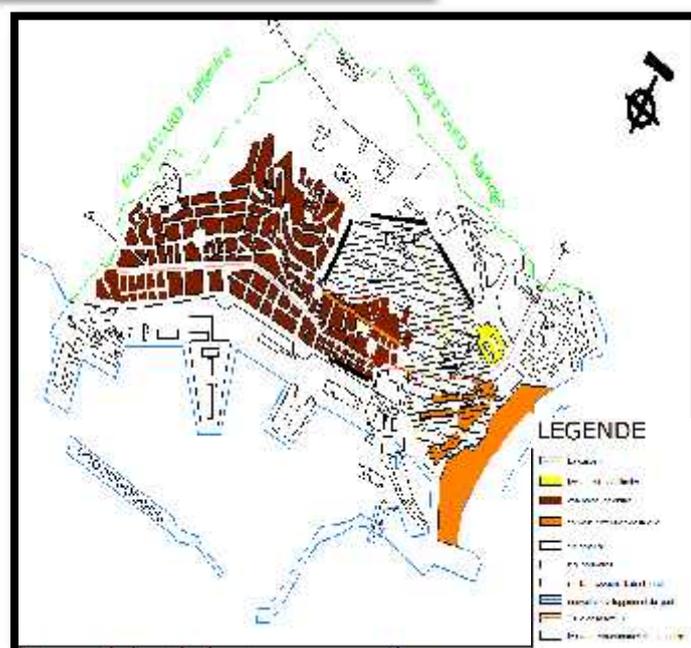


Figure 32 : Alger 1930/1950

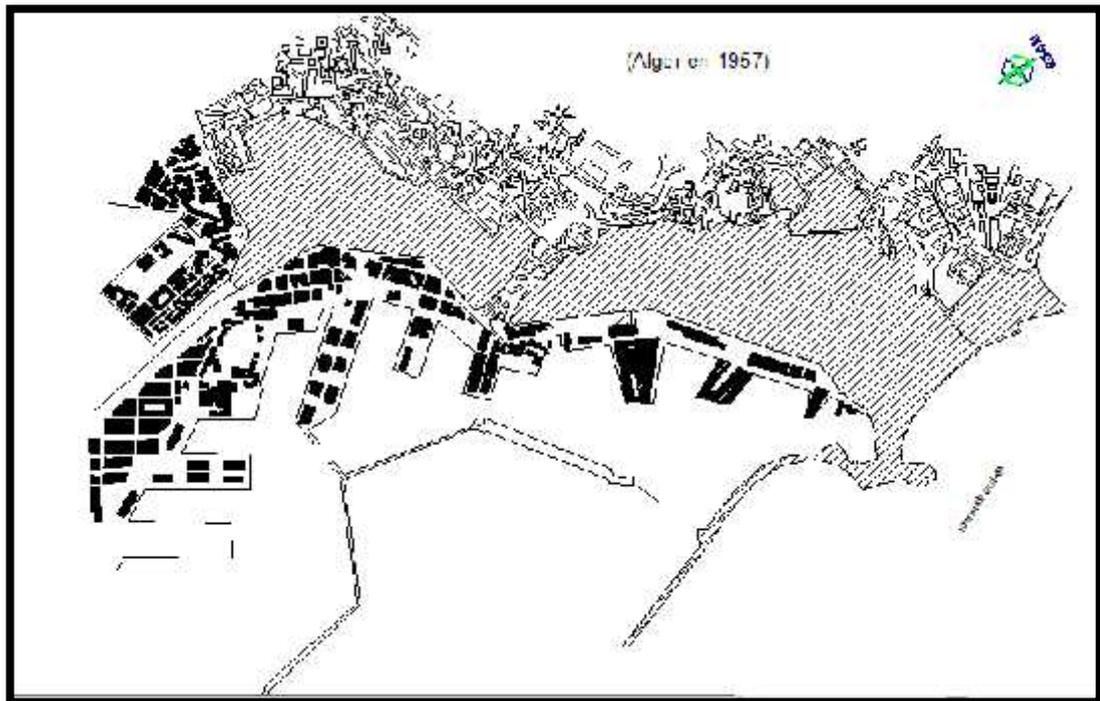


Figure 33 : Développement de la bande littoral tout le long de boulevard de front de mer

Conclusion :

-Le même phénomène de polarité et d'anti polarité se répète avec le boulevard khmisty comme suit : boulevard khmisty devient un pôle à une plus grande échelle que celui du Bab Azzoun. Ce changement s'explique par l'apparition du quartier champs des manœuvres qui devient un anti pôle.

-le statut de polarité de boulevard khmisty est accentué par l'aménagement d'un jardin sous forme de coulée ainsi que de bâtiments spécialisés (grande poste).

2.5. Alger en 1950/ 1962 :

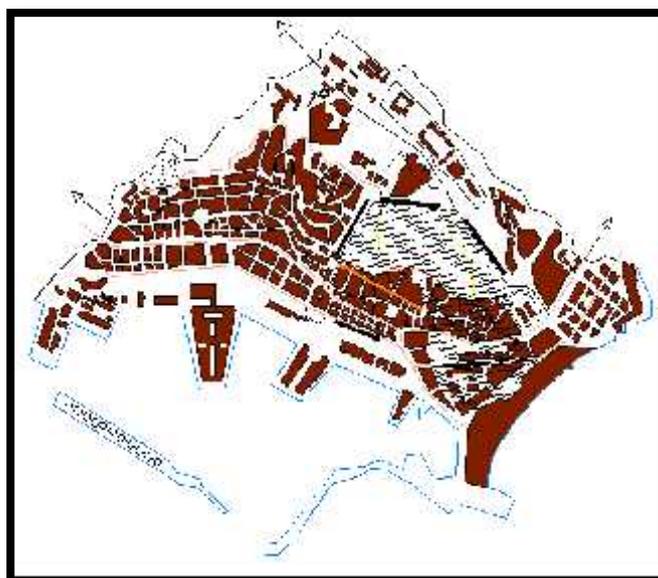
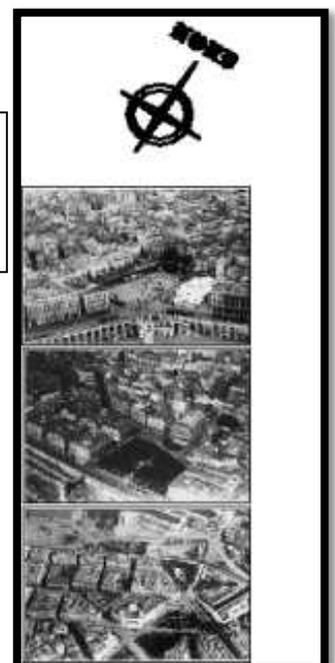


Figure 34 :  
Alger  
1950/1962

- ancien
- nouveaux édifices
- ancien
- ancien
- ancien
- ancien
- ancien
- ancien



- \*la création du boulevard 1er novembre,
- \*rupture ville-port.
- \* Les nœuds successifs de la ville d'Alger, de la place des martyrs au boulevard Khemisti.

### 3- Phase post colonial :

Après 1962 : période de la politique des grands ensembles HLM. La ville finit par atteindre les agglomérations suburbaines d'El Biar, Bouloghine, Hussein Dey, Bir Mourad Rais et autres et forme le grand d'Alger.

après l'Indépendance Alger fait face à des problèmes de croissance et le développement économique, alors fut une extension vers l'est le long de la baie en assurant la continuité spatiale allant du 1er Mai à Bordj El Bahri.

En 1975 fut :

- \* L'orientation de grands programmes d'habitat pour Alger (vers LES ANASSER et BAB EZZOUAR).
- \* La prise en charge de la structure routière (château neuf, Ben Aknoun, Hydra).

en 1995 : ALGER se base sur la centralité comme principe, le PDAU propose :

I / LE développement du centre actuel en un hyper centre en le prolongeant le long de la bande littorale en le marquant par trois points forts :

- 1- La Casbah comme centre historique et culturel.
- 2- Le périmètre (Mustapha - 1er Mai) pour la fonction administrative et économique.

- 4- Le complexe Riadh El Feth et son extension sur la plaine littorale constituent un ensemble politique culturel et de loisirs.

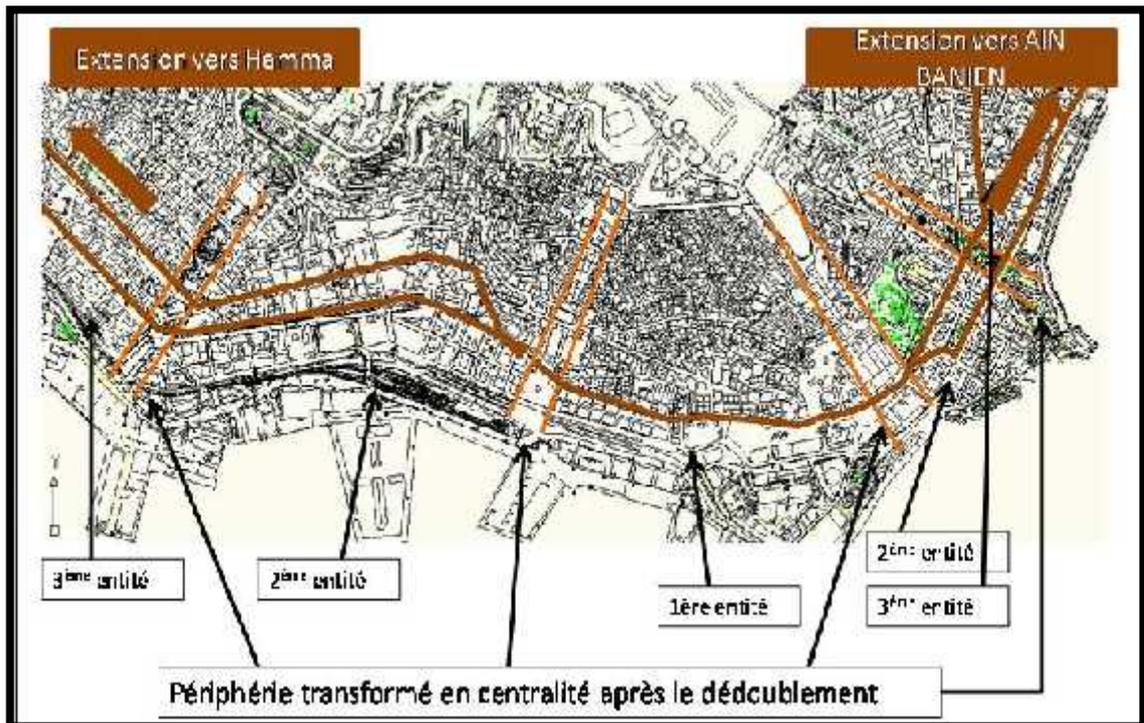
II / Création de nouveaux centres ou il propose 3 variantes :

Radio- concentrique, bipolaire, polycentrique.

C'est ainsi que se dégage une bande littorale réservée au développement linéaire de l'hyper-centre, des crêtes réservées aux équipements de souveraineté et des terrains en pentes aux fonctions résidentielles.

-Le développement en périphérie de la ville s'effectuait toujours d'Ouest en Est.

Synthèse :



— Axe de développement (parcours territoriale de sahel)  
 // Périphérie transforme en centre  
 Figure 35 : carte de synthèse

La construction du boulevard Khemisti issue du processus typologique de la ville d'Alger, a vu le jour au début du 20ème siècle.

Au début comme périphérie, ce ravin s'est transformé en centralité après l'extension de la ville vers le Sud.

Bien qu'Alger connaisse aujourd'hui de nouveaux centres dus toujours à son évolution continue, le Hamma par exemple, le boulevard Khemisti avec son équipement majeur la grande poste, reste par excellence le centre d'Alger.

La rencontre des parcours structurants permanents : la rue de Constantine, la rue de Laghouat et le boulevard Khemisti; crée un point de convergence qui est le centre (quartier de la marine et la place de la grande poste).

### Conclusion :

L'étude du processus de formation et de transformation de notre ville détermine deux façons de faire la ville, l'une régie par l'ordre géométrique (la ville historique) et l'autre par l'ordre arithmétique (la ville contemporaine).

### La ville historique :

Elle a un rapport très fort avec son site, elle est déterminée par des limites qui définissent un intérieur et un extérieur.

On assiste à l'apparition de nouvelles portes à chaque moment de sa croissance (une ville d'ordre géométrique).

### La ville contemporaine :

Elle est la ville de grande dimension qui réside dans l'intensité et la rapidité de la croissance, qui a engendré l'éclatement de l'espace par l'éclatement des taches et la spécialisation des programmes

## ANALYSE TYPOLOGIQUE

### Introduction :

L'analyse typologique est utilisée comme instrument de connaissance et de classification des phénomènes. Elle permet de connaître les éléments qui dans un processus de changement apparaissent constants dans le temps.

Les édifices étudiés sont ceux de période précoloniale (l'aire de la Casbah) et de période coloniale de 1830 à environ 1920.

#### 1- L'époque précoloniale : l'aire de la Casbah

<p><u>Relevé n°01</u></p> <p>Dar Aziza (Maison à Patio)</p>	<p><u>Situation :</u></p> <p>Elle se situe sur la partie basse, à proximité de la Djénina centrale, siège du pouvoir ottoman. (Place des Martyrs, en face De la mosquée Ketchaoua.</p>	
---	--	---

Nombre d'étages: S + RC + 1 + terrasse avec une pièce, le Minzah, ouverte vers la mer, fermée aujourd'hui, et au moins un niveau de Surélévation.

Usage : Habitation avec commerce et atelier de petites industries de transformation du bois, textiles et autres.

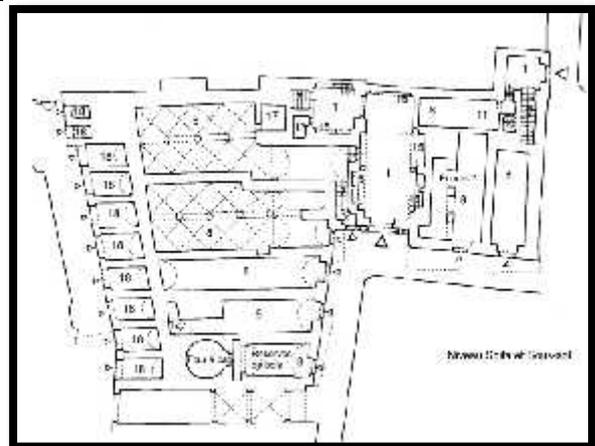
Structure :

-Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre épais

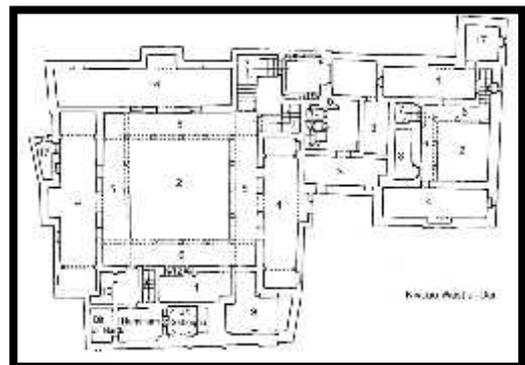
-Plancher : mixte (Solive en bois + plancher)

Description globale :

Dar Aziza dispose d'un plan dans le quel nous retrouvons toute L'organisation des chambres et des pièces autour du patio Mis à part sa centralité, il sert aussi de puits de lumière et source de soleil.



Plan de sous



Plan de RDC

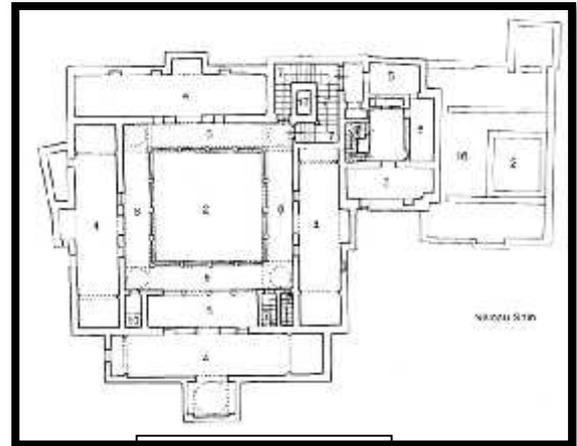
Façade intérieur

Pour la forme, elle est plutôt organique alors que l'intérieur est régulier et organisé grâce au patio. L'extérieur est totalement l'opposé pour ce qui est des façades : elles ne sont très bien étudiées et composées de petites ouvertures.



Façade extérieure

a



Plan du 1<sup>er</sup> étage

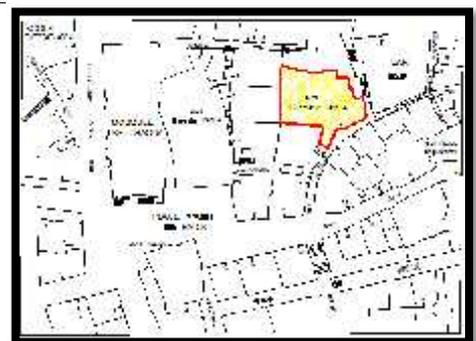
- 1.sqifa (entrée). 2.wast al dar(centre de la maison)
- 3.Bit(chambre).4.Bit bel qbou(chambre avec qbou)
- 5.ghorfa(chambre).6.shin(galerie).7.Drouj(escalier)
- 8.Makhzen(magasin).9.Matbakh(cuisine).
- 10.Bit el ma(latrines).11.Bit alsaboun (buanderie)
- 12.bir(puits).13.jeb(citerne)
- 14.Menzeh(chambre sur la terrasse)

Relevé n°02

**DAR MUSTAPHA  
PACHA**  
(Maison à Patio)

Situation :

DAR MUSTAPHA PACHA se situe sur la partie basse, près de la place des martyrs et a la proximité de la mosquée Ketchaoua.



**Nombre d'étages:** S + RC + 1 + terrasse avec deux pièces, le *Minzah*, ouverte vers la mer.

**Usage :** Habitation.

**Structure :**

-Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre épais

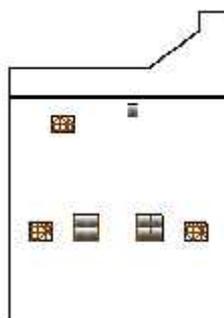
-Plancher : mixte (Solive en bois + plancher)

**Description globale :**

Le palais dispose d'un plan dans le quel nous retrouvons toute L'organisation des chambres et des pièces autour du patio.



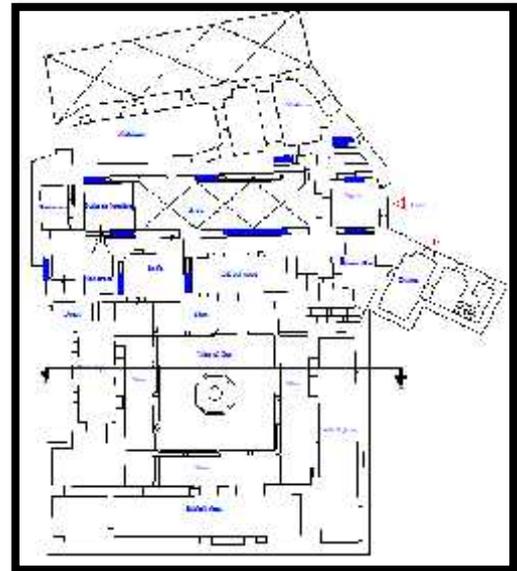
Dar MUSTAPHA PACHA est restée telle qu'elle, et n'a subi de modifications au niveau de la forme car il se trouve loin de la rue à l'intérieur du tissu.



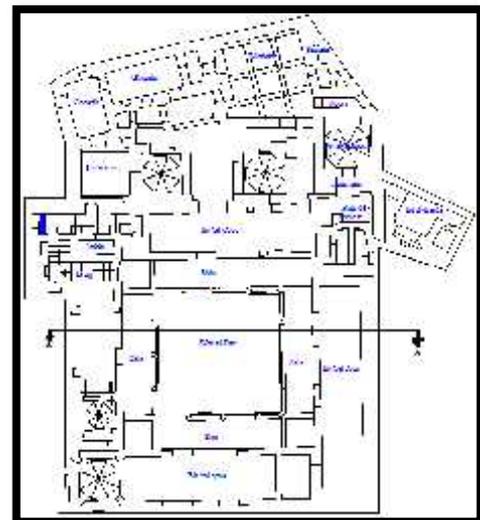
façade secondaire



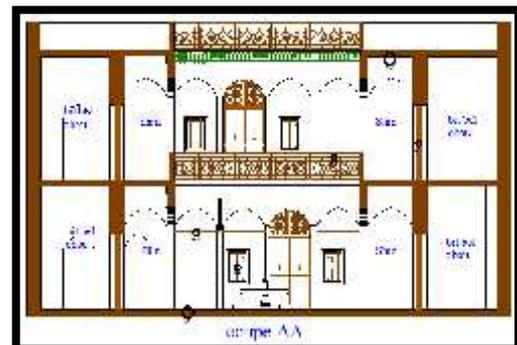
façade principale



Plan RDC



Plan 1<sup>er</sup> étage



coupe AA

Les composantes du palais :

West e dar :



Plan RDC



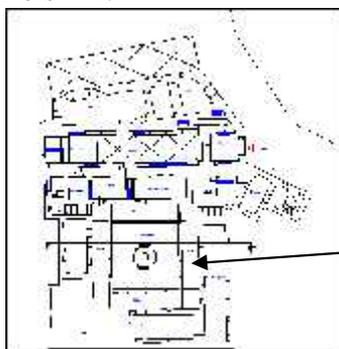
La skifa :



Plan RDC



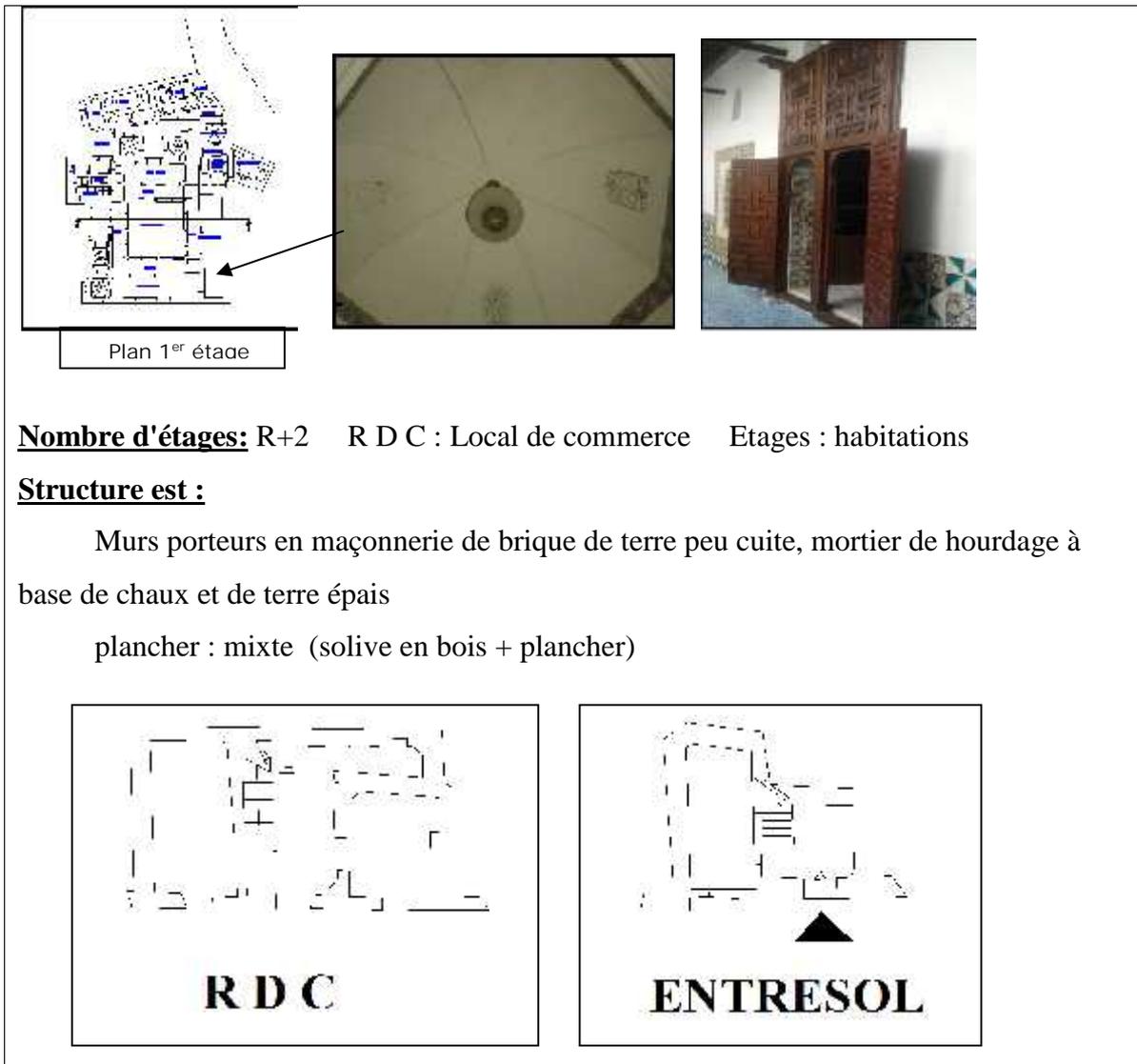
Le shin :



Plan RDC



Le kbou :



**Nombre d'étages:** R+2    R D C : Local de commerce    Etages : habitations

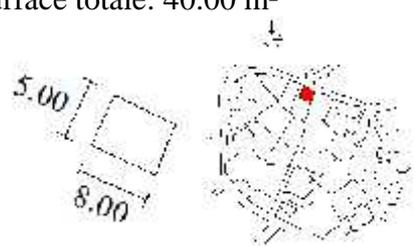
**Structure est :**

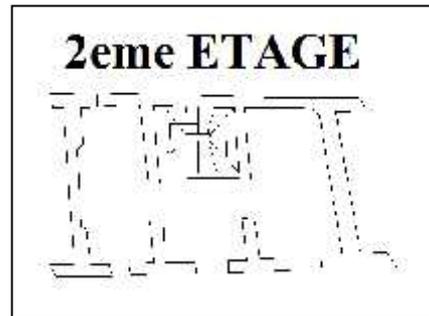
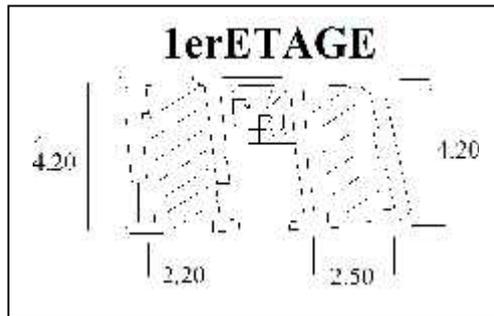
Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre épais

plancher : mixte (solive en bois + plancher)

Description globale :

C'est la seule typologie de la Casbah qui ne prend ni l'air ni la lumière depuis un patio mais par une fenêtre ouvrant sur la rue.

<p style="text-align: center;"><u>Relevé n°03</u></p> <p style="text-align: center;"><b>Maison Alaoui</b></p>	<p>Parcelle de rive dans un ilot en masse. La surface totale: 40.00 m<sup>2</sup></p> 
---	--



**Description globale :**

C'est la seule typologie de la Casbah qui ne prend ni l'air ni la lumière depuis un patio mais par une fenêtre ouvrant sur la rue.

**Relevé n°04 : Maison à Chebek**

**Nombre d'étages:** R+2+T

R D C : commerce

Etages : habitations

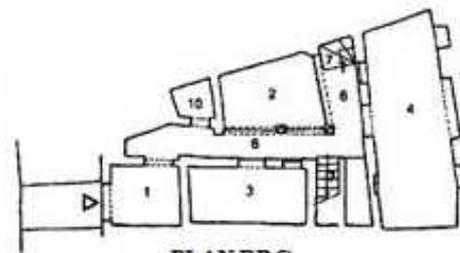
**Structure est :**

Murs porteurs en maçonnerie de brique de terre peu cuite, mortier de hourdage à base de chaux et de terre épais  
plancher : mixte (solive en bois + plancher)

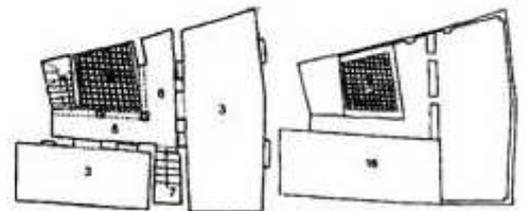
**Description globale :**

la surface de l'étage, permet de placer le patio qui est très petit et son ouverture sur le ciel, ménagée par des linteaux de grosse poutre en bois croisés, se fait par une grille métallique auxquels la maison doit son nom.

Les espaces sont desservis à partir du patio.

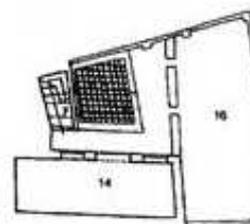


PLAN RDC

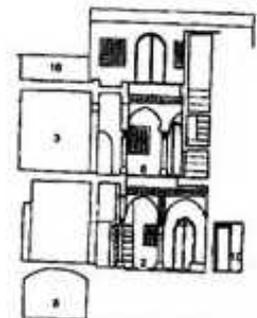


PLAN 1ER ETAGE

PLAN 2EME ETAGE



PLAN TERRASSE



COUPE

- |          |            |             |               |            |             |
|----------|------------|-------------|---------------|------------|-------------|
| 1. Skifa | 2. Patio   | 3. El bit   | 4. El kbou    | 6. Galerie | 7. Escalier |
|          | 8. Magasin | 10. Cuisine | 16. Terrasse. |            |             |

## 2. L'époque coloniale (de 1930 à environ 1920) :

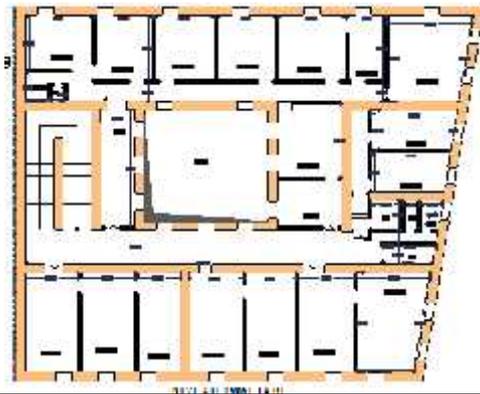
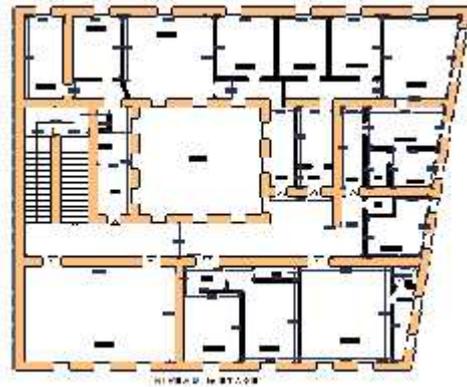
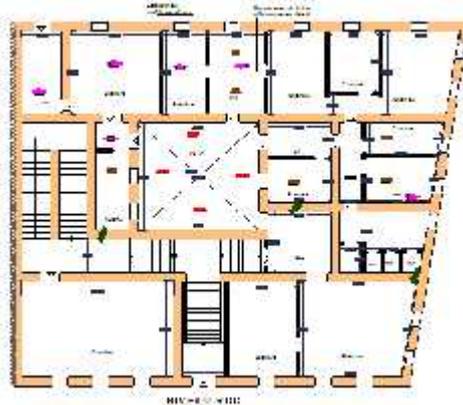
### 2.1 Côté du noyau historique : Démolition de la fortification ottomane.

#### Relevé n°05 :



L'immeuble est motivé par de nombre aspects:

- Il se situe à la base casbah donc il est à l'entrée de noyau historique.
- Donne une excellente représentation de la production architecturale Française appartenant à la période coloniale.
- Il est l'apogée du style néoclassique de la période française en Algérie.



**Type de bâti :** bâti de base Maison à Cour

**Nombre d'étages:** RDC + 4

**Structure :**

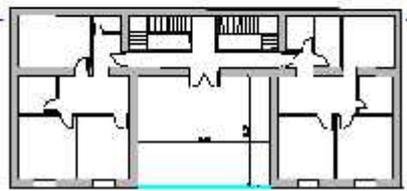
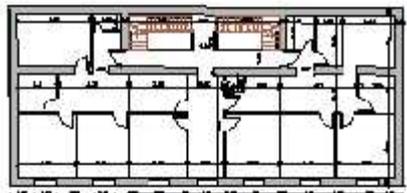
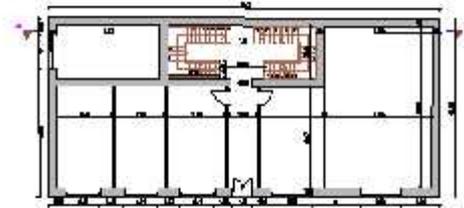
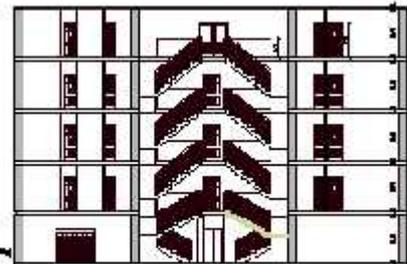
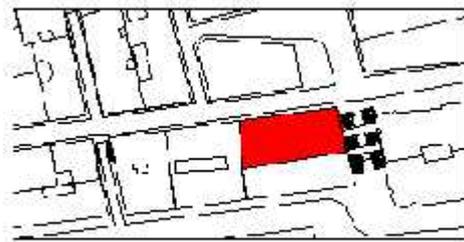
Murs porteurs en pierre

Plancher : mixte

(Solive en bois + plancher)

2.2. coté d'Isly :

Relevé n°07 :



**Type de bâti :** bâti de base Maison en ligne  
**Nombre d'étages:** RDC + 4  
 R D C : commerce  
 Etages : habitations **Structure :**  
 Murs porteurs en pierre Plancher : mixte  
 (Solive en bois + plancher)

**2.3 Coté du champ de manœuvre « Habitat a bon marché » en 1928**

Relevé n°08

Les bâtiments HBM sont orientés et situés entre deux voies Longitudinales « HASSIBA et MADA BACHIR ».

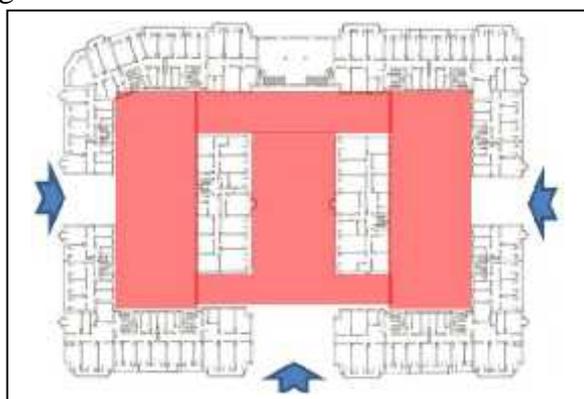


Figure 36 : PLAN d'un immeuble HBM.



Fig 37 : Ensemble d'immeubles HBM.



Fig 38 : Façade principal de l'immeuble HBM

Cette entité résidentielle de forme linéaire est subdivisée en quatre îlots rectangulaires de dimension (110m /85m) et les bâtiments occupent la périphérie avec un gabarit de R+5 Laissant place a une cour communautaire ou on a des bâtiments centraux ; cette cour devient une zone de passage accessible a partir des portes percées dans l'axe de symétrie



La façade caractérisée par des balcons en ferronneries et en maçonneries soulignée par :

- bandeaux
- couronnement qui donne l'allure d'étage mansardes
- la symétrie de la façade est accentuée à partir de la toiture

Fig 39 : Facade principale de l'immeuble HBM.

La façade qui donne sur la cour est moins donnée, le relief est modeste, marqué uniquement par le rythme vertical des ouvertures et par l'unité centrale qui marque la cage d'escalier.

#### 2.4 Coté Ruisseau :

##### Relevé n°08 :

- La barre est une seule entité de 10m\*65m\*50m.
- La barre est reliée directement à l'espace publique
- L'accès au bâtiment se fait par la voie.
- L'accès au logement se fait a partir de la cage d'escalier.
- Chaque étage contient trois logements « deux f3, un f2 » Qui se distribue par un couloir aux différentes pièces.



Fig 40 : Vue d'immeuble de barre

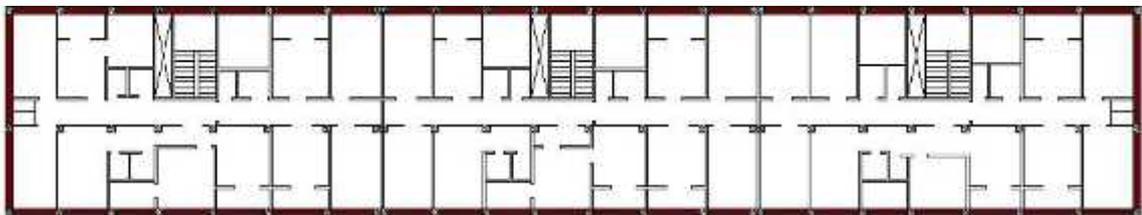


Fig 41 : Plan de l'immeuble de barre

\*La façade est homogène, formée par la répétition d'un même module d'ouverture (fenêtres en bande),

\* L'effet de verticalité est exprimé par le rythme des ouvertures.

- \*Décomposition verticale par succession plein-vide 50%.
- \*présence de la symétrie et la modularité.

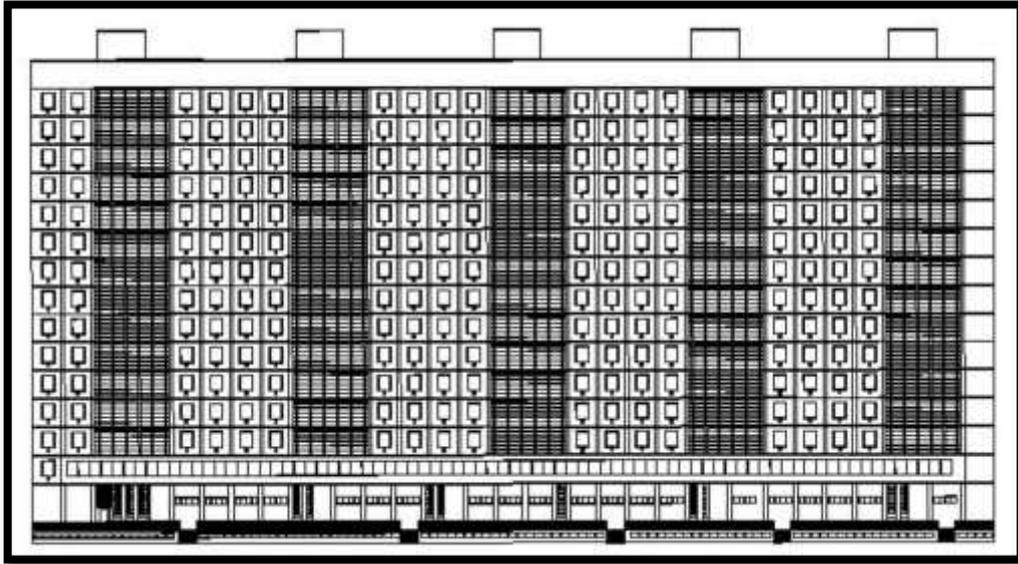


Fig 42 : Façade de l'immeuble de meuble

## 2.5 Coté d'Hussein Dey:

### Relevé n°09

Immeuble colonial situé au sud de la rue tripoli et composé de bâtiment de R+4 en moyenne et à très forte densité d'occupation au sol constructions dont le langage architectural est le néoclassique et éclectique qui se caractérise par 3 parties :

- Soubassement commerces ; habitat ou double hauteur.
- Corps habitat
- Couronnement rythme des éléments de façades (fenêtres) ou recule+terrasse

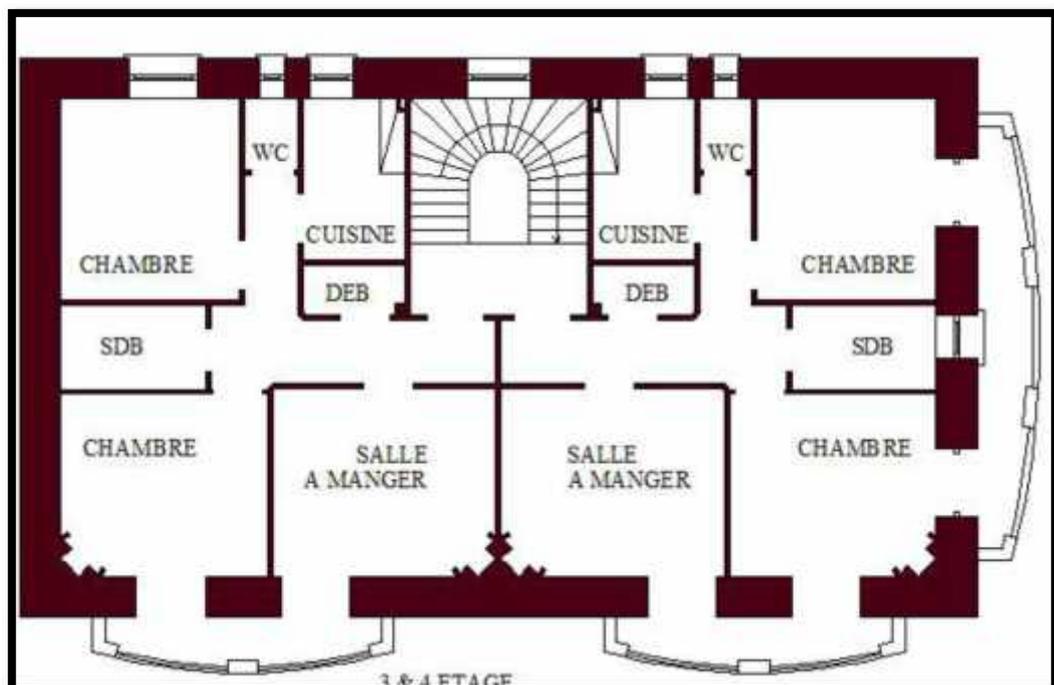




Fig 44 : Façade d'un immeuble colonial

### Synthèse :

La lecture des relevés nous a permis d'observer le type de bâti de la ville d'Alger à l'époque précoloniale et coloniale.

#### 1. Période précoloniale :

La Casbah d'Alger, présente trois types essentiels de bâti :

- La maison à Patio.
- La maison à Chebek.
- La maison Aloui.

Ce sont des édifices mono familiaux, organisés dans un tissu organique.

#### 2. Période coloniale :

L'extension extramuros de la ville d'Alger, se caractérise par l'importation d'un type diatonique.

- C'est la maison en ligne.

## L'AIRE D'INTERVENTION

### Introduction :

De part l'histoire, HUSSEIN DEY se trouvait à la périphérie de la ville d'Alger, elle était occupée en grande partie par des activités industrielles, ces activités qui engendrent une discontinuité de la croissance urbaine de la ville d'Alger vers l'EST ont connu le déclin et la partie de ville se trouve rattrapée par la ville d'Alger et la centralité de la capitale, on assiste alors à une délocalisation des fonctions à vocation nouvelle.

Des poches et des assiettes foncières se libèrent et la partie de ville manque d'identité et d'urbanité. L'occasion se présente alors pour introduire un système urbain qui essaye de mettre l'ensemble en cohérence.

C'est avec une grande passion et un réel intérêt que nous avons entrepris la présente étude sur le site de la ville d'Alger ou nous allons faire une restructuration du quartier Des Abattoirs qui se situe à l'ouest de la ville de l'Hussein dey.

### Présentation du site :

L'actuel quartier des abattoirs paraît être sans doute l'un des sites menant à la mutation de la ville ; de part sa position ce quartier a suscité un très fort intérêt chez plusieurs urbanistes.

Le quartier des Abattoirs se situe à l'Ouest de la ville de l'Hussein dey, à la limite administrative entre cette dernière et El Hamma. D'une forme de trapèze, c'est un ilot qui s'étend sur une surface de 3,6 Ha.



Fig:01 Situation du quartier des abattoirs.  
SRC: Google earth 2010.

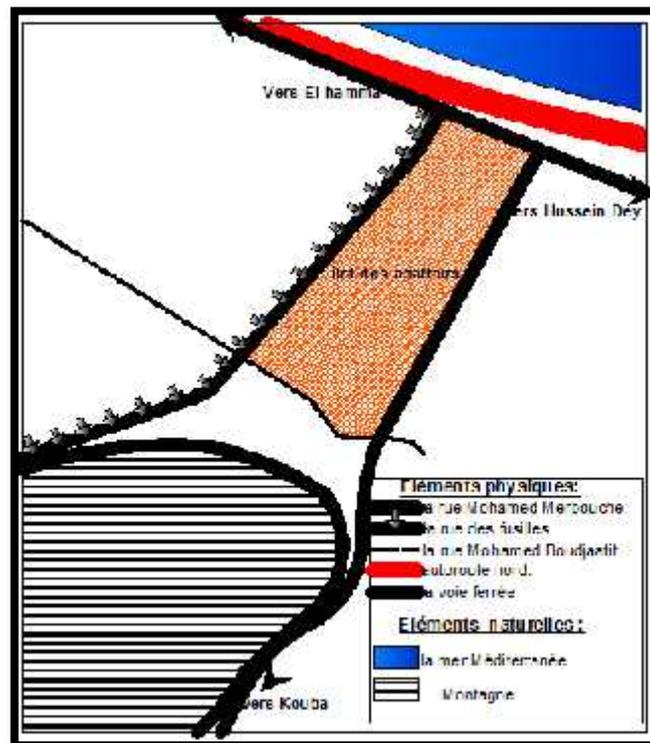


Fig :46 : barrières de croissance src : auteur

Notre îlot se trouve dans l'axe d'évolution de la ville d'Alger lui conférant ainsi une position centrale.



Fig 47 : Diffusion des noyaux centraux d'Alger

## CROISSANCE HISTORIQUE

### Introduction :

Notre site d'intervention constitue une des étapes de la formation de la ville d'Alger. De ce fait, une analyse détaillée de cette étape est nécessaire pour la compréhension de la situation actuelle et du phénomène qui caractérisent notre site, afin d'intervenir dans le sens de ce dernier.

### L'évolution historique :

-Après l'apparition du quartier du 1<sup>er</sup> mai en tant qu'anti pole, nous assistons à l'émergence des deux autres quartiers vers l'est d'Alger (Hamma et Hussein Dey) ; ces deux quartiers s'étendaient sur de vastes terrains agricoles, à vocation maraichère, et ayant comme limites à leur croissance l'oued kniss qui constituait un obstacle physique

- ceci a permis à l'anti pole du 1<sup>er</sup> mai de se constituer en pole

- ces nouveaux quartiers sont traversés par les deux voies territoriales: la première, reliant Alger à Constantine (actuelle avenue Tripoli) et la deuxième, actuel chemin Belouizdad ; ces quartiers étaient également traversés par des chemins d'exploitations privés et publics qui menaient vers des parcelles agraires couronnées par des maisons

- Cette étape est caractérisée par l'introduction de la ligne de chemin

de fer et l'implantation de la manufacture du tabac ainsi que quelques bâtiments industriels sur la route Alger- Constantine.

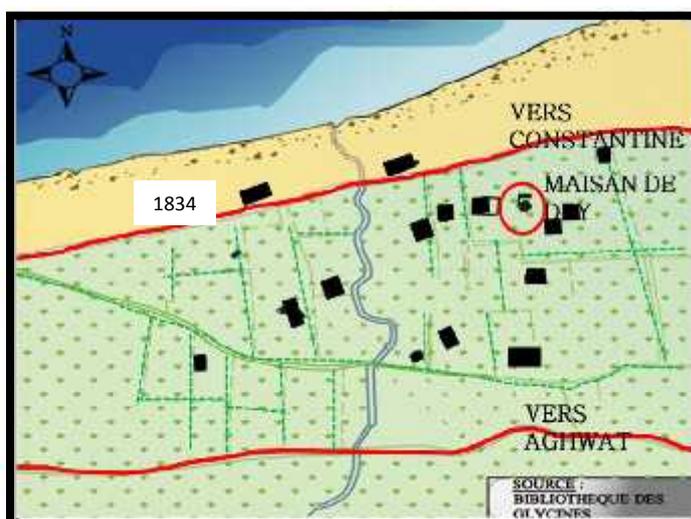


Fig 48 : Carte de 1834. Src :  
bibliothèque des glycines



Fig 49 : Carte de 1867. Src :  
bibliothèque des glycines

- Cette sédentarisation industrielle est due à la ligne de chemin de fer qui permet d'acheminer une grande quantité de marchandise en un temps réduit ainsi la présence du port, la proximité d'Alger.

Dans cette étape la manufacture de tabac fait office d'élément générateur.

- Le début d'assèchement de l'Oued Kniss qui traverse notre site d'étude, va augmenter la densification de la zone
- La route Alger-Constantine (actuelle Tripoli) et le chemin des fusillés forment des lignes de croissance
- La création du quartier des abattoirs.
- L'ajout de nouvelles lignes de chemin de fer et la présence de plus en plus de bâtis laisse penser que l'industrie prend de l'essor dans la région.
- Le tissu est densifié par la présence des entrepôts et des usines qui ont engendrés des populations ouvrières, alors des cités et une infrastructure sont nées pour prendre en charge l'établissement humain.
- Cette période est caractérisée aussi par l'élargissement des voies et la création de la RN 05, une voie parallèle à la voie tripoli.

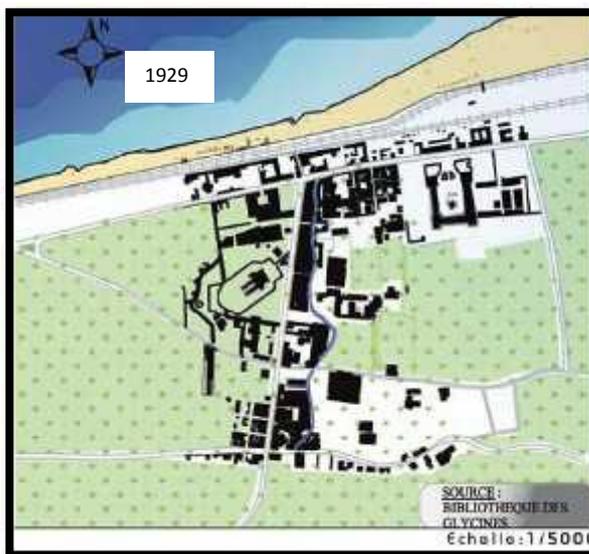


Fig 50 : carte de 1929. Src : bibliothèque des glycines

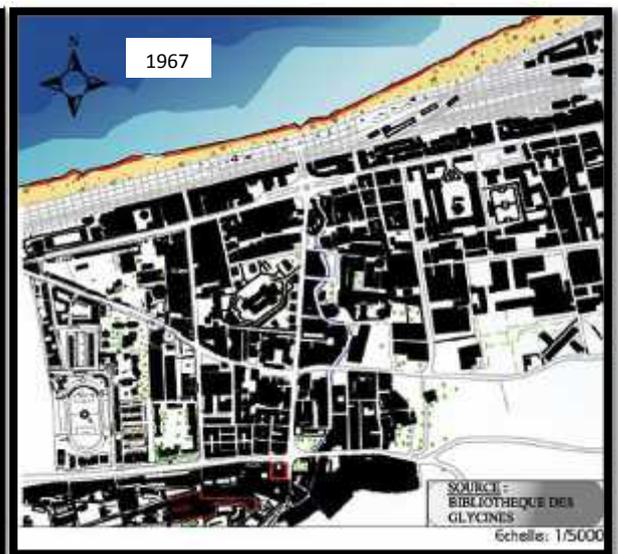


Fig 51 : carte de 1967. Src : bibliothèque des glycines

Le quartier d'Hussein Dey vit une période de changements et de mutations importantes : Le déplacement des activités industrielles, la destruction des

anciens bâtiments, hangars et ateliers, ainsi que l'installation des activités de services et d'affaires surtout au niveau de l'îlot des abattoirs.

- Actuellement, le site d'Hussein dey est totalement urbanisé.
- Cette période est caractérisée par la réalisation de la ligne du tramway sur la route Tripoli. Aussi avec la ligne du métro qui passe par la route des fusillés.



Fig 52 : carte de 2003. Src : bibliothèque des glycines

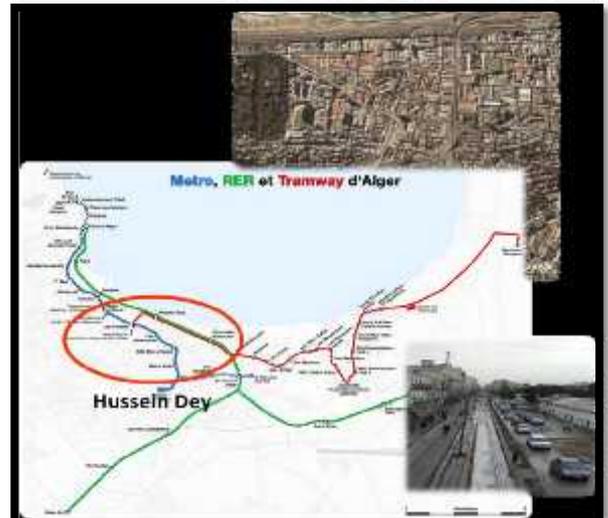


Fig 53 : lignes du Metro, RER, et Tramway. Src : <http://www.skyscrapercity.com>

### Conclusion :

L'extension du noyau originel de la ville d'Alger c'est donc faite par la succession de formation de pole et anti pole jusqu'à aboutir à notre site d'intervention ; le développement des constructions le long des voies qui le structurent ainsi que la densification du tissu urbain entre le Hamma et Hussein Dey, permis par l'assèchement de l'oued Kniss ont eut pour conséquence la transformation de notre site d'intérêt en pole.

## ANALYSE URBAINE DU SITE PROPREMENT DIT

Cette analyse va nous permettre de confirmer la conclusion tirée de la lecture historique du quartier des abattoirs. C'est-à-dire de confirmer le statut actuel de polarité du site des Abattoirs.

Sachant que la structure urbaine est constituée des 4 éléments suivants : voie, îlot, parcelle et bâti, l'analyse urbaine se fait automatiquement par l'analyse de ces éléments.

### a-Topographie du site:

L'aspect topographique de la zone se caractérise par un terrain relativement plat vers la mer et qui a tendance à s'élever et à atteindre une dénivellation de l'ordre de 150 m au niveau du promontoire des Annassers.

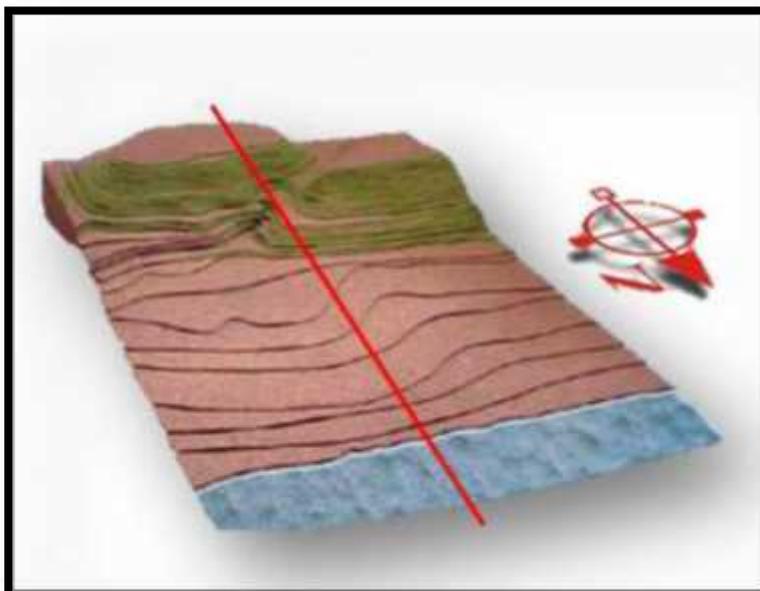
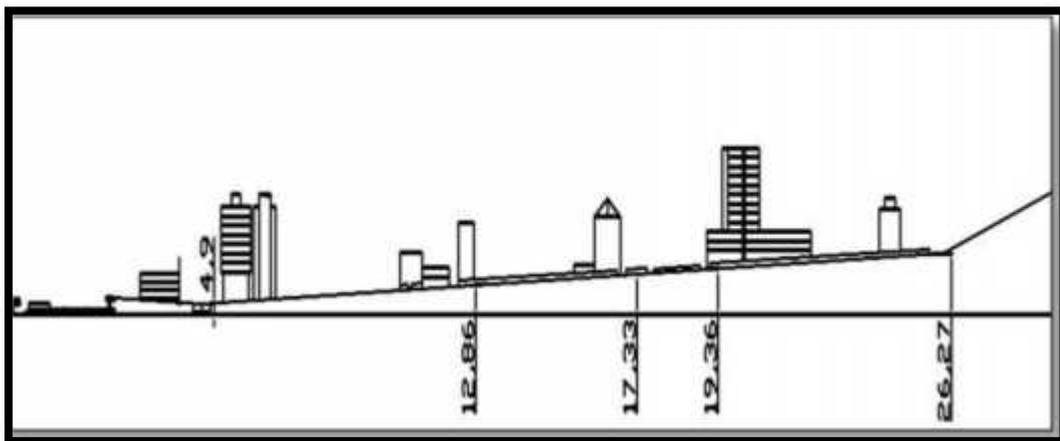


Fig 55 : maquette du relief du site ;  
source:  
[fr.geneawiki.com](http://fr.geneawiki.com)

b- Les limites de l'îlot d'intervention :

Notre îlot est délimité par :

- Au nord, par la voie territoriale de Constantine appelée rue Hassiba Ben Bouali au niveau du Hamma et rue de Tripoli au niveau d'Hussein Dey ;
- Au sud, par la voie territoriale Mahmoud Boudjatit ;
- A l'ouest et a l'est, par deux voies de raccordement des voies territoriales précédentes :
  - la voie des Fusillés, reliant Bir Mourad Rais au Hamma, pour l'ouest
  - la voie Med Mebrouche (continuité du Ravin de la femme sauvage) ; reliant Kouba a Hussein Dey, pour l'est



Fig 56: carte montrant les limite du site ;source : Google Earth

a- l'analyse de la structure viaire du site :

➤ Historique des voiries :

Cet historique classe les différentes voies par ordre chronologique d'apparition, comme suit :

- La rue Tripoli 1832 (voie territoriale qui relie Alger à Constantine).

- Le chemin de fer 1867.
- La voie Mahmoud Oudjatit (voie territoriale qui mène vers Belouizdad).
- Le chemin Fernan Hanafi.
- La rue des Fusillés.
- Le tracé de la rue Merbouche.

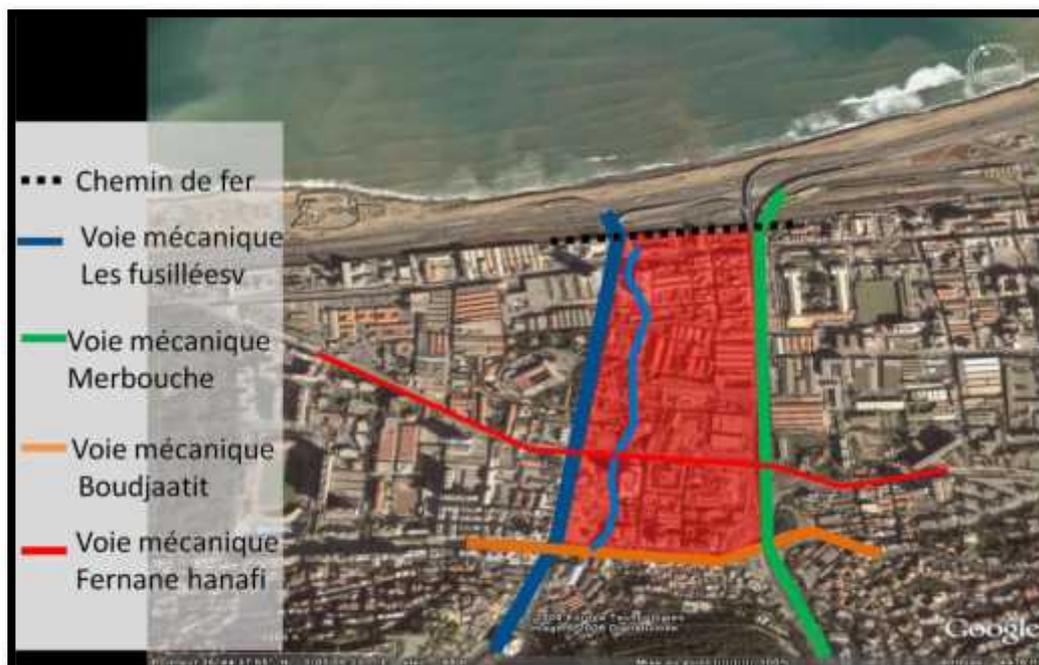
➤ Structure viaire:

L'accès principal : se fait par les deux voies territoriales : la voie Tripoli qui est la continuité de la voie Hassiba Ben Bouali (reliant Alger à Constantine), et Mahmoud Oudjatit (ex chemin Belouizdad).

Les voies de liaison : elles permettent une perméabilité et une fluidité à l'intérieur de la ville ainsi que la desserte et le raccordement telles que : chemin Fernane Hanafi, la rue des fusillés, et la rue Merbouche, qui permettent la jonction entre le centre et l'axe de transit (voie rapide) et les parcours d'implantation à savoir la rue Dar El hamra, la rue Rahmani Mohamed, la rue Hamlat Mohamed, la rue Bacha Salah et la rue Nouichi Lakhdar. Nous noterons également, le passage de ligne du Métro et la ligne de Tramway

➤ Accessibilité :

L'îlot est un carrefour de voies de circulation ce qui permet d'accéder facilement.

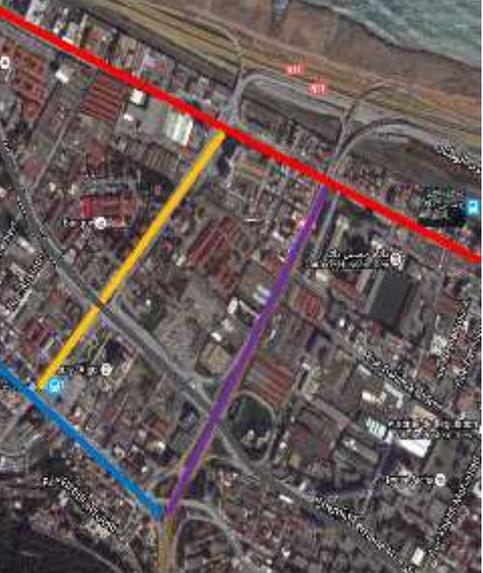


Analyse typologique du site :

Une analyse typologique (voies, ilots, parcelle et bâti) de notre zone d'intervention vas nous permettre de déterminer le type dominant et de mieux connaitre le tissus dans le quel nous intervenons ; ce qui va servir de base à notre travail de restructuration du site.

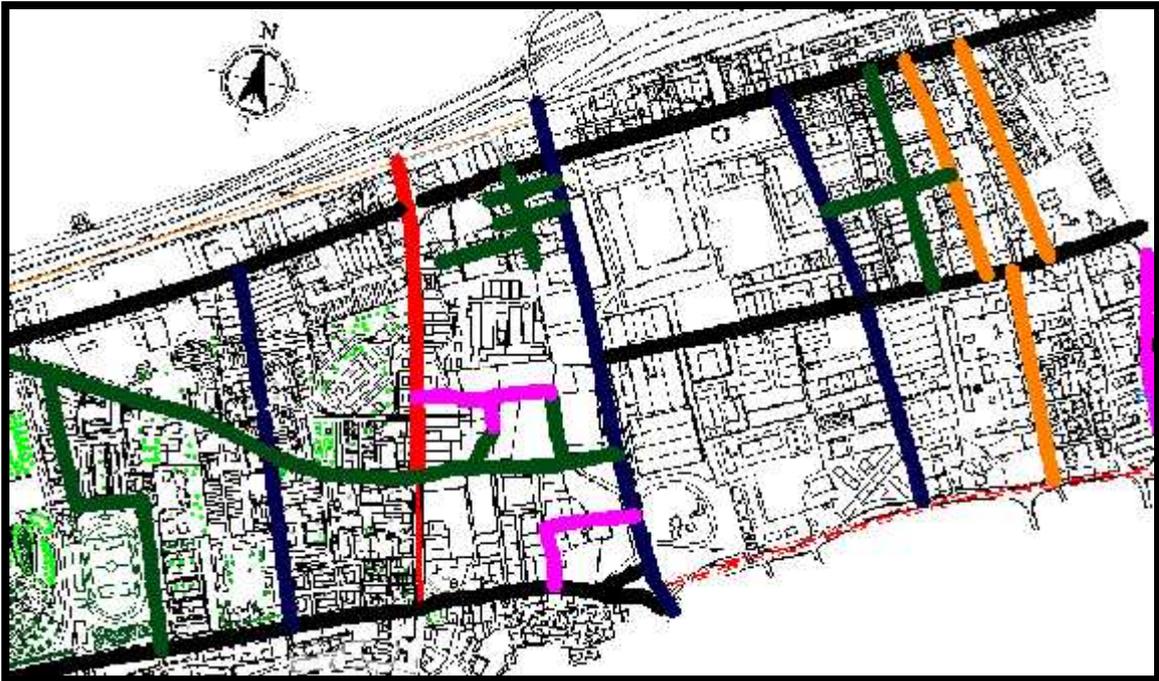
➤ Description des voies :

Rue	position	caractéristiques
La rue Tripoli/Hassiba Ben Bouali		C'est l'artère principale de la ville. La rue est très animée par la présence de nombreux commerces, a savoir cafés, restaurants ainsi que des magasins. Cet axe est parallèle a la voie ferré et marqué par le Tramway. Sa largeur est de 20 m
Avenue Mahmoud Oudjat		Sa largeur de 19 m

<p>La rue des fusilles</p>		<p>C'est une large voie qui est marquée par la présence du Tramway. Cette voie relie l'avenue Mahmoud Oudjtat au front de mer, elle coupe la rue Tripoli par une trémie. Nous remarquons la présence d'habitat. Sa largeur est de 28 m</p>
<p>Chemin Fernane Hanafi</p>		<p>Cet axe travers la zone d'Hussein Dey dans sa partie sud. Il joue un role de transit périphérique aux flux des voitures en provenance de l'Est d'Alger et allant vers le centre de Kouba et vers le sud. sa largeur est de 42 m</p>
<p>La rue Merbouche</p>		<p>C'est une voie rapide qui relie la partie sud d'Hussein Dey à la partie nord. Il y a d'une cotés des espaces vert et quelques équipements et de l'autre coté es habitation Sa largeur est de 27 m</p>



➤ Détail du réseau viaire :



**LEGENDE**

	voies centralisante transversale principale
	voies centralisante longitudinale principale
	voies centralisante longitudinale secondaire
	voies centralisante verticale secondaire
	voies de desserte
	voies de liaison

Echelle: 

Figure 58 : classification des voies du site.  
Source: faite par le groupe

➤ Analyse parcellaire :

Le bâtiment dans son expression typologique a pour support la parcelle qui est l'unité de base de la structure urbaine et territoriale. Elle constitue le rapport entre le type et la forme urbaine. La compréhension du comportement de la parcelle dans sa structure, va permettre de déterminer le comportement du bâtiment dans cette dernière.

➤ Structuration du site :

Structure de persistance:

Il s'agit de relever sous forme de trace et de tracés les éléments persistants identifiés dans l'étude de l'évolution du tissu urbain. Ces éléments sont soit:

- D'ordre naturel (élément du site)
- D'ordre artificiel (élément du tissu : parcellaire, viaire, espace bâti, espace libre).



Fig 59 : structures de persistance du site .Source: carte faite par le

➤ Structure fonctionnelle:

C'est l'ensemble des activités urbaines dominantes caractérisant l'organisation et le fonctionnement du système urbain. Elle constitue l'outil de quantification et de programmation urbaine.

Le site était occupé en grande partie par des activités industrielles qui sont des sources de nuisances et de pollution et ne peuvent combler les exigences d'un nouveau centre.

On peut classer ces fonctions selon trois échelles:

- L'échelle de proximité: fonction résidentielle, comportant les résidences et les petits commerces.
- L'échelle du quartier: comportant le centre commercial, le lycée technique,
- L'échelle de la ville: comportant les administrations, les industries, le parc de stationnement et la station de transport

L'échelle nationale: comportant les équipements tels que le ministère de



l'éducation et la cour de justice.

Fig 60: la structure fonctionnelle

➤ L'état du bâti:

- Un bâti en bon état : dont la structure et l'enveloppe ne présente aucun dommage ou dégât.
- Un bâti en moyen état : l'édifice ne répond pas aux normes d'hygiène.
- Un bâti en mauvais état : dont la structure est défoncée, et l'enveloppe dégradée, le bâti ne répond plus aux normes d'hygiène et de sécurité



Fig 61 : Etat de bâti

Synthèse:

Cette lecture nous a permis de souligner les points suivants:

- Nous avons tout de même remarqué que le type dominant du tissu urbain de notre site d'intervention et qui s'avère être le type du 19<sup>ème</sup> siècle, différent de celui du grand Alger par la taille plus grande des parcelles ; cette différence s'explique notamment par l'ancien caractère agricole de notre zone d'intervention.
- le bâti est en grande majorité en mauvais état (des hangars des ateliers et des dépôts pour industrie) le bâti en bon état est en majorité des maisons individuelles, collectif et quelques nouveaux équipements.
- Une telle analyse, nous aidera alors dans le choix du type à proposer dans notre projet architectural.

## PROBLEMATIQUES DU SITE

### ➤ Problème à l'échelle urbaine:

- Le site n'obéit à aucune logique d'aménagement, il est la résultante de petits aménagements sans réflexion à priori qui induisent un paysage disparate.
- Pauvreté du paysage urbain, manque de bâtiments ayant une architecture définie qui feront office d'image du site.
- Absence totale de place qui seront des lieux publics et valoriseront la rencontre et la convivialité.
- Tissu non homogène.
- Saturation du site et une densité non maîtrisée.
- Absence de centralité et le besoin d'un nouveau centre urbain qui sert à créer la continuité entre les deux entités

### ➤ Problème à l'échelle infrastructurale :

- L'implantation du bâti par addition a suscité des impasses et une mauvaise mobilité à l'intérieur de l'ilot
- Un faible niveau de perméabilité du tissu urbain.

### ➤ Problème à l'échelle fonctionnelle :

Nous assistons à une incompatibilité fonctionnelle entre le site et les fonctions qui s'y exercent. En effet, le site essentiellement occupé par des hangars qui se trouvent en total désaccord avec la ville actuelle. La valeur foncière du site exige une réflexion et une attitude nouvelle pour rentabiliser l'utilisation du sol et insérer une nouvelle entité avec Hussein Dey.

- On remarque l'absence d'immeubles d'affaires.
- Manque de poly fonctionnalité.
- Manque d'activités commerciales à l'intérieur de l'ilot.
- Déficit en activités de loisir.

- Un manque d'équipements culturels.
- Absence d'aires de stationnement.

➤ Problème à l'échelle paysagère :

- Déficit en espace de détente.
- Manque flagrant des éléments paysagers.
- Les allées des voies sont dénudées de tout élément paysager.

Conclusion :

Le site en question « l'îlot des abattoirs » se trouve entre deux communes du grand Alger Hussein Dey et Hamma caractérisé par un tissu du 19<sup>ème</sup> siècle et qui avaient un cachet agricole et industriel. Il constitue ainsi la jonction entre les extensions de deux centres urbains : eux-mêmes résultants de l'extension de la ville d'Alger vers l'Est.

La zone des abattoirs se distingue et se caractérise par un déséquilibre et une pauvreté fonctionnelle, formelle et sociale; d'où la nécessité d'une action visant le réaménagement de cette zone pour franchir la rupture entre les deux entités.

## INTERVENTION URBAINE

➤ Problématique :

Le quartier des abattoirs peut être une zone charnière qui peut articuler un urbanisme existant à l'ouest à une autre urbanisation future à l'est de la ville. Cependant, les questions qu'on se pose dès lors sont :

- Que pourrait être le caractère urbain que l'on va attribuer à cette zone ?
- Comment insérer cette entité qui subit des changements et offre une disponibilité foncière avec la structure actuelle de la ville ?
- Comment notre travail pourrait proposer une restructuration qui soit en conformité avec un tel ?

➤ Principe d'intervention :

Le caractère d'une ville est en grande partie déterminé par son agencement, sa structure, et la localisation et l'importance des ses axes de circulation. C'est pour cela qu'il est nécessaire pour nous dans notre projet de restructuration de se baser sur les parcours structurants qui vont relier aussi les différentes entités.

➤ Objectif :

L'insertion d'un projet dans un tissu urbain, nécessite de respect de cet environnement et de sa structure urbaine et territoriale, en effet, notre objectif principale est, justement de restructurer l'lots des Abattoirs afin de crée une articulation entre les deux entités: Hamma et Hussein Dey et lui donner une qualification, c'est-à-dire un statut de centralité selon sa situation actuelle, et pour enfin aboutir à une intervention urbaine susceptible d'apporter une « amélioration » ou une « meilleure » structuration de la zone.

➤ Démarche d'intervention :

L'intervention sur le site des abattoirs va se faire par un processus de structuration qui consiste à prolonger toute voie qui existe autour et à l'intérieur du quartier afin de renforcer la mobilité à l'intérieur de ce dernier et de franchir la rupture entre les entités.

Ceci va créer des ilots différents dont leur forme en est le résultat du même processus.

➤ Le processus de structuration :

1-La première étape : nous avons gardé le tracé du Oued Kniss, les



logements et les parcours structurant importants autour du quartier, et les parcours secondaires à l'intérieur.

2- La deuxième étape :

Est une opération de prolongement des parcours existants à fin de renforcer la mobilité et de créer la relation entre le quartier et le centre d'Hussein Dey à l'est et Ruisseau à l'ouest. Il s'agit de:

- Relier la rue Kadour Rahim à l'accès aux abattoirs et continuer le prolongement jusqu'à la rue DES FUSILLES
  - Prolonger la voie secondaire existante à l'intérieur du quartier jusqu'à la rue Tripoli
  - Relier les deux voies intérieures.
  - Prolonger la voie secondaire intérieure jusqu'à la rue Boudjaatit.
- Elargissement de la rue des Fusilles et du chemin Fernane Hanafi.

Fig 62 : carte de structure

Parcours structurants principaux.  
Parcours à l'intérieur de l'ilot.

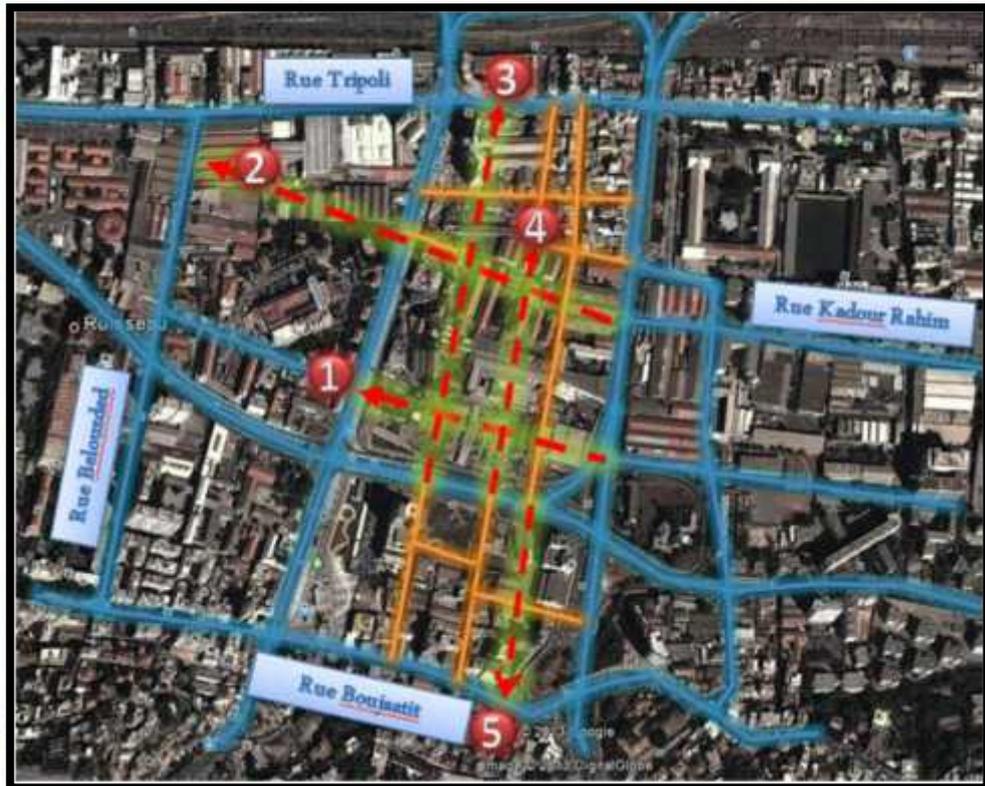


Fig 63 : carte de la structure

Développement du projet :

Nous avons opté pour la combinaison des deux types architecturaux : celle du 19<sup>ème</sup> siècle pour la structure urbaine et celle du 20<sup>ème</sup> siècle pour l'architecture du type moderne.

Nous avons préservé l'ancien le tracé du oued kniss au un niveau de notre placette public.



Figure64 : plan d'aménagement



Figure 65 : le tracé de l'oued Kniss

L'îlot 1 :

Centre multifonctionnel



Figure 66 : centre multifonctionnel

L'îlot 2 :

Hôtel



Figure 67 : Hôtel

Placette public :



Figure68 : placette public

Conclusion

Nous avons pu atteindre avec cette intervention urbaine les objectifs suivants:

- \* Assurer la relation et la continuité entre les entités.
- \* Améliorer l'urbanisation existante et assurer une organisation urbanistique cohérente.
- \* Bonne mobilité à l'intérieur du quartier.
- \* Tissu urbain homogène.
- \* Création de grands boulevards qui assureront par la suite la diversité des fonctions avec des équipements qui feront office de l'image du site.

\*Traitement particulier par l'implantation de jardin ou de placette, notre choix s'est porté sur une coulée verte à l'échelle de la ville. La coulée verte ainsi réalisée nous permet d'articuler entre les deux entités. Une coulée verte peut dépasser son rôle, d'un simple jardin à intérêt détente, à un immense pôle d'attraction qui peut constituer toute une centralité à la ville.

Cette valeur est obtenue grâce à une mixité des grandes variétés des activités : détente, accueil, loisir, habitation.

\*Ce traitement particulier va être accentué par l'implantation de fonctions le long de la coulée.

## **CONCLUSION GENERALE**

La crise environnementale, dans notre approche, a été identifiée grâce à la composition de la structure urbaine et de son tissu, qui nous ont permis de comprendre l'aboutissement de la ville, depuis sa naissance.

Nous avons produit une proposition de renouvellement de l'îlot des Abattoirs, par le biais d'une centralité, exprimée, dans notre cas par la restructuration du site et la proposition d'une coulée verte, en améliorant l'urbanisation existante, on abouti à une organisation cohérente et un tissu urbain plus homogène. Ce qui nous a permis de créer la continuité entre le reste des entités qui constituent la ville.

En favorisant ainsi, les équipements conçues dans une optique de mixité sociale, de diversité fonctionnelle, intégrant ces projets dans une logique d'implantation et une harmonie d'ensemble permettrait un renouvellement urbain de qualité et donnerait une nouvelle image au quartier.

Ce travail représente le fruit de notre cursus universitaire dont nous avons été animés d'un certain pragmatisme et d'une constante volonté d'aboutir à un projet réalisable.

Nous espérons ainsi contribuer à l'élaboration d'une nouvelle vision qui améliorera l'image de la métropole d'Alger.

